

**Dr Ana Pouvreau**  
**27, Chemin Beau Site**  
**06400 CANNES**  
**FRANCE**

**Juin 1998**

**BOURSE DE RECHERCHE INDIVIDUELLE DE L'OTAN**  
**(1996-1998)**

**RAPPORT DEFINITIF**

**LA PERCEPTION DE L'ALLIANCE ATLANTIQUE**  
**PAR L'OPINION PUBLIQUE EN RUSSIE**  
**A TRAVERS LA PRESSE RUSSE**

## **Note sur le système de translittération**

Afin de faciliter la lecture de ce travail, nous avons fait le choix d'utiliser le système de translittération internationale pour la retranscription du russe. Les références bibliographiques sont citées dans leur translittération d'origine ( internationale, française, anglaise, etc).

## Sommaire

### Introduction

#### I. La radicalisation de l'attitude de la presse russe vis-a-vis de l'occident

##### A. La crise bosniaque, catalyseur du processus de radicalisation

- 1) La condamnation de l'ingérence de l'Occident dans les Balkans: le « prétexte » du bombardement du marché de Sarajevo
- 2) La Bosnie, « *terrain de manoeuvres de l'OTAN* »?

##### B. Le rejet unanime d'un « *diktat* » occidental dans les Balkans

- 1) La question du commandement de la brigade russe de maintien de la paix en Bosnie
- 2) La question du rôle de la Russie dans les Balkans comme contrepoids à la présence de l'OTAN

#### II. La recherche d'une nouvelle voie pour la Russie

##### A. L'élargissement de l'OTAN à l'Est

- 1) La Russie, « forteresse assiégée »?
- 2) « Paix froide »?

##### B. Le débat sur une redéfinition des zones d'influence

1) La recherche d'une nouvelle architecture de sécurité européenne

2) La recherche de nouvelles alliances pour la Russie

Conclusion

## Introduction

La présente étude porte sur l'opinion véhiculée par la presse russe sur le rôle de l'Alliance atlantique dans la période de l'après-guerre froide, en particulier depuis l'intervention occidentale en Bosnie en septembre 1995. En effet, deux questions fondamentales ont monopolisé l'attention des médias en Russie depuis cette période.

D'une part, il s'agit du règlement de la crise bosniaque et notamment de la participation non seulement militaire mais aussi politique de l'OTAN dans les Balkans. En effet, les raids aériens occidentaux dans le cadre de l'opération *Deliberate Force* qui ont frappé les Serbes de Bosnie pendant deux semaines jusqu'au désenclavement de Sarajevo le 14 septembre 1995 ont sans aucun doute secoué le fragile état de fait issu de l'immédiat après-guerre froide. Dans le nouveau contexte stratégique issu de l'Accord de paix de Dayton de décembre 1995 qui a consacré la partition de la Bosnie et dont le volet militaire a été confié à l'OTAN, la Russie, en tant qu'Etat participant au maintien de la paix dans la région notamment dans le cadre de la SFOR avec près de 1400 hommes, semblait avoir modéré sa position vis-à-vis de l'Alliance. La position de la presse russe sur les événements au Kosovo dès le début de l'année 1998 révèle que les divergences Russie-OTAN sur le concept de sécurité européenne persistent.

D'autre part, depuis la publication des principes d'entrée dans l'OTAN au mois d'octobre 1995, on constate que la presse russe s'est attachée à approfondir de plus en plus le débat sur l'extension vers l'Est des structures de sécurité occidentales. Ce débat a été stimulé par la signature de l'Acte fondateur sur les Relations, la Coopération et la Sécurité Mutuelles entre l'OTAN et la Fédération

de Russie le 27 mai 1997 à Paris ainsi que par la mise en place de structures telles que le Conseil Conjoint Permanent OTAN-Russie et le Conseil de Partenariat Euro-atlantique inauguré le 30 mai 1997 à Sintra (Portugal) remplaçant le CCNA de 1991. Le sommet de l'OTAN à Madrid qui a confirmé l'adhésion en juillet 1997 de trois pays de l'ancien pacte de Varsovie (Hongrie, Pologne et République tchèque) à l'Alliance atlantique n'ont fait qu'alimenter ce débat. Il en a résulté une vision du monde ( *mirovozrenie*) particulière qu'il est essentiel d'examiner afin de mieux cerner l'attitude de la Russie en cette période de vastes changements dans le domaine de la sécurité en Europe.

## **I. La radicalisation de la presse russe vis-a-vis de l'Occident**

On constate une unanimité de pensée dans la presse russe sur la question de l'engagement de l'OTAN dans les Balkans. De la *Pravda*<sup>1</sup>, le quotidien des communistes fondé en 1912 par Lénine et tiré à 150 000 exemplaires à *Vek*<sup>2</sup>(110 000 exemplaires) ou *Kommersant Daily*<sup>3</sup> (35 000 exemplaires), les deux hebdomadaires de la communauté des hommes d'affaires et des entrepreneurs défenseurs du marché libre, tout le spectre de la presse russe est marqué par une vague d'indignation en ce qui concerne les raids de l'OTAN contre les Serbes de Bosnie dès la fin août 1995. Cette réaction a pour conséquence la radicalisation générale de la presse russe vis-à-vis de la politique des pays occidentaux à l'Est.

### **A. La crise bosniaque, catalyseur du processus de radicalisation.**

#### **1) La condamnation de l'ingérence de l'Occident dans les Balkans: le prétexte du bombardement du marché.**

La culpabilité des Serbes de Bosnie dans le deuxième bombardement du marché de Sarajevo (37 morts et près de 80 blessés) le 28 août 1995 <sup>4</sup> -argument majeur auprès de l'opinion

---

<sup>1</sup>«La Vérité ».

<sup>2</sup>«Le Siècle» .

<sup>3</sup> «Le Commerçant».

publique occidentale pour expliquer les raids de l'OTAN en Bosnie-est vivement contestée notamment dans le quotidien de l'Armée russe *Krasnaja Zvezda* (« L'Etoile Rouge » ), organe officiel du Ministère de la Défense -et donc source d'information révélatrice des orientations politiques du pouvoir central russe sur la sécurité européenne- tiré à 107 000 exemplaires.

Dans un article daté du 1er septembre 1995 et intitulé « *L'OTAN commence la guerre dans les Balkans* »<sup>5</sup>, Elena Gus'kova, historienne et directrice du Centre d'Etudes sur la crise actuelle dans les Balkans au sein de l'Institut d'Etudes Slaves et Balkaniques de l'Académie des Sciences de Russie, ne laisse aucun doute sur le fait que le bombardement du marché de Sarajevo fut une action planifiée par l'Occident pour remplacer la FORPRONU par les forces de l'OTAN. Selon cette interprétation, les Musulmans auraient également utilisé cet événement dans le but de freiner les négociations, en cours à Washington, qui leur semblaient alors défavorables.

E. Gus'kova fait remarquer que le groupe de contact alors réuni à Paris, approuva l'action de l'OTAN et que le président bosniaque Alija Izetbegovitch appela à l'interruption de toute négociation de paix avec les Serbes et à une frappe aérienne contre eux.

E. Gus'kova cite l'interprétation du colonel Demurenko, représentant des forces de maintien de la paix de l'ONU dans le secteur de Sarajevo, et dont l'analyse des faits a été reprise par plusieurs agences de presse. Selon lui la probabilité que les Serbes

---

<sup>4</sup>Le premier bombardement avait eu lieu le 5 février 1994. A la suite de ce bombardement, l'OTAN déclara une zone d'exclusion de 20 km autour de Sarajevo et posa un ultimatum aux Serbes de Bosnie pour le retrait de leurs armes lourdes.

soient coupables serait de une sur un million. L'obus tiré à quatre kilomètres aurait finalement touché sa cible: une artère de neuf mètres de large. Alors que les Serbes ne disposaient pas de canons de 120 mm.

Nous retrouvons la même interprétation dans l'hebdomadaire *Vek* qui propose dans la semaine du 8 au 14 septembre 1995, le compte-rendu d'un entretien d'un correspondant de l'agence ITAR-TASS avec le colonel Demurenko<sup>6</sup>, montrant bien la forte probabilité selon laquelle le bombardement du marché aurait été mené par les Musulmans et non par les Serbes. L'article précise aussi que l'enquête privée menée par Demurenko a immédiatement attisé la colère des structures onusiennes et musulmanes et que le commandant du contingent de Bosnie des forces de l'ONU, P. Smith, prit même la décision d'envoyer le colonel en mission en Russie. Il se rétracta finalement car cet acte arbitraire aurait pu être interprété comme une confirmation de son innocence.

L'article de *Krasnaja Zvezda* du 1er septembre 1995 sur la situation en Bosnie fait également ressortir le fait qu'à la suite du bombardement du marché le 28 août, le Général Ratko Mladic aurait tenté de mettre sur pied une commission d'enquête constituée de Serbes, de Musulmans et de la FORPRONU<sup>7</sup>. Mais, selon E. Gus'kova, ceci n'étant nécessaire à personne, le lendemain, les Etats-Unis exigèrent un châtement des Serbes. Et c'est ainsi que du 29 au 30 août inclus, soixante avions de l'OTAN et l'artillerie de la Force de Réaction Rapide (FRR) bombardèrent six fois les positions

---

<sup>5</sup>*Krasnaja Zvezda*, 1er septembre 1995, p.3.

<sup>6</sup>*Vek*, 8-14 septembre 1995, p.1.

<sup>7</sup>Ibid. p.3.

serbes dans la région des villes de Sarajevo, Pale, Ozren, Maevitsa, Gorazde, Foja, Tchainice et Tuzla.

E. Gus'kova affirme que dès l'été 1995, le désir des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Allemagne de renforcer la pression sur les Serbes et de remplacer les Casques bleus par des forces de l'OTAN était devenu évident. Ce serait dans ce contexte que le 3 juin 1995, une Force de Réaction Rapide de dix mille hommes aurait été créée à l'initiative de seize ministres de la Défense de pays membres de l'OTAN ou de l'Union Européenne. E. Gus'kova souligne qu'à cette époque on expliqua à la presse que la raison d'être de la FRR était de prévenir ou de déjouer par la force les tentatives d'entrave à l'action des casques bleus, et que l'une des fonctions principales de la FRR était de châtier les coupables. Sans toutefois les désigner, ajoute Gus'kova.

Cette interprétation est reprise le 7 septembre dans un autre article de *Krasnaja Zvezda*<sup>8</sup> dans lequel M. Pogorelyj ironise sur le nom des deux opérations menées par l'OTAN dans les Balkans: « *Effort concentré* » et « *Force libérée* ». L'objection soulevée est encore une fois celle de l'attitude injuste de l'OTAN dont les bombardements semblent moins être une démonstration de la force et de la détermination de cette organisation dans le règlement de la crise, qu'une prise de position en faveur des Musulmans.

En ce qui concerne le bombardement du marché de Sarajevo, l'article du 7 septembre souligne que les services spéciaux russes auraient averti les américains d'une provocation imminente mais que ceux-ci n'en auraient pas tenu compte.

A cette époque, la presse condamne en général l'absence de réaction de la communauté internationale et de l'OTAN lorsque ce sont les Serbes qui se trouvent être les victimes de la guerre en ex-

---

<sup>8</sup>*Krasnaja Zvezda*, 7 septembre 1995, p.3.

Yougoslavie, et notamment lors de l'expulsion de 300 000 Serbes de leurs terres par les forces croates en août 1995 et lors du bombardement par l'aviation croate des réfugiés serbes<sup>9</sup> en général.

Ainsi, malgré l'anéantissement de 10 000 Serbes et de dizaines de villages serbes, la communauté internationale n'aurait réagi qu'à la diffusion des photos désastreuses des victimes du bombardement du marché<sup>10</sup>.

L'on retrouve la même condamnation de l'attitude injuste de l'Occident en Bosnie dans divers quotidiens. La *Pravda* du 13 septembre 1995 propose en première page l'appel d'un groupe d'académiciens russes, dont E.Gus'kova, au Président et aux députés de la Fédération de Russie, intitulé: « *Arrêter le génocide!* »<sup>11</sup>, et dénonçant l'attitude bornée de l'OTAN en Bosnie, la position anti-serbe de la communauté internationale et l'anéantissement bien réglé des Serbes qualifié de génocide de tout un peuple (*genocid nad celym narodom*). Sur la même page, un autre article est consacré à la lettre de protestation de trois parlementaires britanniques à John Major demandant l'arrêt de la participation du Royaume-Uni aux bombardements et aux autres opérations de combat en Bosnie<sup>12</sup>.

L'on constate que la *Pravda* consacre plusieurs articles du mois de septembre 1995 à la défense des Serbes. Notamment, le 7 septembre paraît en première page « *Le tabassage des Serbes*

---

<sup>9</sup>*Krasnaja Zvezda*, 1er septembre 1995, p.3.

<sup>10</sup>Ibid. p.3.

<sup>11</sup>*Pravda*, 13 septembre 1995, p.1.

<sup>12</sup>*Pravda*, 13 septembre 1995, p.1.

*continue: la barbarie civilisée* »<sup>13</sup>; le 21 septembre « *Entrée interdite aux Serbes* »<sup>14</sup> et le 26 septembre « *Ils mettent la faute sur le dos des Serbes* »<sup>15</sup>. En fait, il semble que le problème de base soit moins celui de la défense d'un peuple que celui du rôle de la Russie dans le règlement de la crise bosniaque.

A cet égard, on retrouve au fil des jours dans la presse russe, après la vague d'indignation soulevée par les bombardements de l'OTAN, l'idée que la Bosnie est un « *terrain de manoeuvres de l'OTAN* ».

## **2) La Bosnie, « terrain de manoeuvres de l'OTAN » ?**

Le 13 septembre 1995, la *Pravda* emploie le terme de « *terrain de manoeuvres* » (*ispitatel'nyi poligon*) pour désigner la Bosnie<sup>16</sup>. On retrouve dans *Krasnaja Zvezda* du même jour l'expression de « *terrain de manoeuvres européen* » (*evropejskij poligon*) dans un article intitulé « *L'OTAN utilise les missiles Tomahawk sur le terrain de manoeuvres européen. L'escalade du conflit bosniaque alarme de plus en plus les Russes* »<sup>17</sup>.

En fait, la presse russe semble distinguer une avancée de plus en plus nette et de plus en plus menaçante du bloc occidental vers l'Est, par le biais de l'engagement de l'OTAN dans les Balkans. *Vek* du 22 au 28 septembre titre: « *L'OTAN s'avance dans les*

---

<sup>13</sup>*Pravda*, 7 septembre 1995, p.1.

<sup>14</sup>*Pravda*, 21 septembre 1995, p.3.

<sup>15</sup>*Pravda*, 26 septembre 1995, p.3.

<sup>16</sup>*Pravda*, 13 septembre 1995, p.7.

<sup>17</sup>*Krasnaja Zvezda*, 13 septembre 1995, p.1.

*Balkans* »<sup>18</sup>, la *Pravda* du 23 septembre: « *Qui a dégagé la route à la machine de guerre de l'OTAN?* »<sup>19</sup>, et du 18 octobre: « *L'OTAN s'avance à l'Est* »<sup>20</sup>. Enfin, *Krasnaja Zvezda* du 6 octobre propose: « *L'OTAN décide ce qu'il faut faire en Bosnie et comment se comporter avec la Russie* »<sup>21</sup>.

De la même manière, dans une série d'articles parus le 14 septembre 1995 et intitulée « *Aujourd'hui la Serbie, demain la Russie* »<sup>22</sup>, la *Pravda* dénonce violemment le rôle de l'Occident dans les Balkans allant même jusqu'à comparer l'intervention de l'OTAN en Bosnie à la continuation de l'opération « Tempête du Désert » contre l'Irak.

Cette attitude radicale était en germe dès le 1er septembre lorsque E. Gus'kova estimait que les organisations internationales, et en particulier l'ONU, avaient globalement renoncé à leurs fonctions en faveur de l'OTAN qui s'était empressée de prendre le parti des Croates et des Musulmans. E. Gus'kova distinguait là le fait selon lequel l'OTAN serait devenu le nouveau centre de gravité dans le processus de prise de décision (*centr tja)esti prinjatija re©enija*).

---

<sup>18</sup> *Vek*, 22-28 septembre 1995, p.5.

<sup>19</sup> *Pravda*, 23 septembre 1995, p.2.

<sup>20</sup> *Pravda*, 18 octobre 1995, p.3.

<sup>21</sup> *Krasnaja Zvezda*, 6 octobre 1995, p.3.

<sup>22</sup> *Pravda*, 14 septembre 1995, p.1 et 3.

E. Gus'kova considère que grâce à la Russie et à l'Ukraine, l'on s'était acheminé vers une solution politique de la crise en Bosnie, tandis que l'Ouest s'était déjà unilatéralement orienté vers une activation de l'OTAN dans le but de châtier les Serbes par la force.

Cependant, E. Gus'kova reconnaît que, lors du règlement de la crise balkanique, le rôle de la Russie et de Boris Eltsine fut « comme toujours peu clair et contradictoire »<sup>23</sup> et qu'à partir de ce moment-là, la Russie fut écartée du règlement de la crise bosniaque. La Russie, souligne Gus'kova, ne fut même pas invitée à la réunion du groupe de contact le 3 août.

Dans le conflit bosniaque, E. Gus'kova considère que l'Amérique confirme son leadership et dicte les négociations exclusivement selon sa propre vision du monde. Et elle écrit à cet égard que « *l'Occident met à exécution ce qu'il pense. L'idée de la préservation d'un Etat serbe fort dans les Balkans est exclue de ses projets, d'autant plus lorsqu'il est question d'une alliance potentielle avec la Russie. Ils conseillent ouvertement aux Serbes d'abandonner leur rêve d'une Grande Serbie et ils les préviennent que la crise ne sera pas réglée tant que leur potentiel militaire ne sera pas détruit* »<sup>24</sup>.

E. Gus'kova cite une déclaration de Warren Christopher lors d'une conférence de presse: « *Les accords que nous avons atteints ne dépendent pas de l'accord donné par les Russes* », et écrit qu'« *à l'Europe toute entière, la démocratie américaine a donné sa leçon selon laquelle la logique de la force dicte l'obéissance* ». Ce

---

<sup>23</sup>***Krasnaja Zvezda***, 1er septembre 1995, p.3.

<sup>24</sup>Ibid. p.3.

qui incite E. Gus'kova à conclure -sur le même ton que la *Pravda* qui titrait « *Aujourd'hui la Serbie, demain la Russie* »- qu' « *il n'est pas difficile de deviner qui prochainement refusera de se soumettre comme l'ont fait les Serbes...* »: la Russie.

## **B. Le rejet unanime d'un *diktat* occidental dans les Balkans.**

### **1) La question du commandement de la brigade russe de maintien de la paix en Bosnie.**

Cette question a été l'objet d'une attention soutenue de la presse russe surtout dans *Krasnaja Zvezda*, le quotidien de l'Armée, en novembre et décembre 1995. Les numéros du 10 et du 30 novembre sont particulièrement révélateurs de l'acuité de cette question: « *Les soldats russes maintiendront la paix en Bosnie mais pas sous le commandement de l'OTAN. Les chefs des départements de guerre de la Fédération de Russie et des Etats-Unis se sont accordés sur ce point* »<sup>25</sup> et « *La Russie participera à l'opération de maintien de la paix en Bosnie sur un pied d'égalité avec l'OTAN et non sous l'autorité de l'OTAN...* »<sup>26</sup>, titrent respectivement les deux numéros.

Dans « *Moscow Says Yes Again* »<sup>27</sup>, Aleksandr Pikayev des *Nouvelles de Moscou*<sup>28</sup>, évoque d'une manière plus objective la

---

<sup>25</sup>*Krasnaja Zvezda*, 10 novembre 1995, p.1.

<sup>26</sup>*Krasnaja Zvezda*, 30 novembre 1995, p.3.

<sup>27</sup>*Moscow News*, December 8-14 1995, p.1 et p.4.

résolution de la question du commandement de la brigade russe tout en la qualifiant de problème épineux .

Mihail Pogorelyj de *Krasnaja Zvezda* fait référence dans son article du 10 novembre <sup>29</sup> aux pourparlers entre les chefs des départements de guerre américain et russe au siège de l'OTAN à Bruxelles, sur la question des conditions de participation de la Russie aux actions multinationales de maintien de la paix en Bosnie.

L'auteur rappelle que malgré l'insistance des Américains et de leurs alliés pour que les troupes russes se trouvent sous le commandement uni de l'OTAN, la Russie avait refusé une telle démarche et que le ministre de la défense Pavel Gratchev avait prévenu qu'il claquerait la porte en cas de pression des Etats-Unis sur cette question. Et il décrit de la manière suivante le compromis qui a finalement été obtenu:

*« Nos forces de maintien de la paix n'obéiront pas en Bosnie au commandement du bloc atlantique. Le général George Joulwan dirigera l'opération. Mais pour la Russie il aura une autre fonction: non pas celle de chef mais celle de responsable principal pour les opérations de maintien de la paix. Son remplaçant en ce qui concerne nos troupes sera un général russe. Tous les ordres concernant le commandement des forces russes devront porter deux signatures. Et si notre représentant considère un ordre de Joulwan comme discutable, alors il peut ne pas l'exécuter avec l'accord du Ministère de la Défense de la Fédération de Russie »<sup>30</sup>.*

---

<sup>28</sup>Les *Nouvelles de Moscou* (*Moskovskie Novosti* pour l'édition russe et *Moscow News* pour l'édition en anglais) sont tirées à 170 000 exemplaires. Cet hebdomadaire parut en 1985 pour soutenir la perestroïka.

<sup>29</sup>*Krasnaja Zvezda*, 10 novembre 1995, p.1.

<sup>30</sup>Ibid. p.1.

Une des questions non résolues, souligne encore Pogorelyj, est celle du contrôle politique de l'opération:

*« L'OTAN souhaiterait que ce soit le Conseil de l'OTAN à Bruxelles constitué des ambassadeurs des seize pays de l'Alliance mais la Russie a proposé des variantes différentes qui vont de contrôles effectués par l'ONU à la création d'un conseil international spécial »* <sup>31</sup>.

L'auteur mentionne alors que les Russes ont proposé d'utiliser un mécanisme déjà en activité à Bruxelles: celui de la consultation Russie-OTAN selon la formule 16+1. Mais craignant que la Russie reçoive par ce biais un droit de veto sur les décisions de l'OTAN, les Américains, précise-t-il, n'ont pas encore donné leur accord sur cette question.

L'article rappelle finalement que Pavel Gratchev avait souligné que c'était aux politiques qu'il revenait d'étudier la réponse à ce problème.

Dans un article daté du 14 novembre<sup>32</sup>, M. Pogorelyj propose le compte-rendu du représentant militaire russe auprès de l'OTAN, en poste depuis octobre 1995, le Général Leonti *Leontiev*, sur la résolution de la question du commandement de la brigade russe en Bosnie.

L. *Leontiev* déclarait ainsi:

*« 1) Nous avons obtenu que la Russie soit représentée par un contingent militaire indépendant; 2) Les orientations seront fixées par le commandant suprême des forces multinationales en agissant par le biais du suppléant qui s'occupe des troupes de la Russie. Dans un souci de complémentarité, nous nous sommes entendus pour*

---

<sup>31</sup>Ibid. p.1.

*échanger de petits groupes opérationnels de deux-trois personnes (les Américains les appellent officiers de liaison). Nous nous sommes également mis d'accord pour déterminer les tâches qui incombent aux contingents de paix nationaux de façon à ce que leurs zones de responsabilité recouvrent le terrain non pas de l'une mais des deux parties en conflit »<sup>33</sup>.*

En fait, le problème de base est celui du rôle de la Russie dans les Balkans comme contrepoids à l'OTAN et à la présence occidentale dans cette région en général.

## **2) La question du rôle de la Russie dans les Balkans comme contrepoids à la présence de l'OTAN.**

Interrogé sur sa vision actuelle de l'OTAN, Leonti <sup>®</sup>evcov, dont la tâche est d'organiser des actions communes avec cette organisation, répondit qu'il percevait l'OTAN comme un *ennem* *potentie*<sup>34</sup> ("Da, ja scitaju NATO protivnikom -no potencialnym ") et fit observer qu'en tant que militaire, à la différence des politiques qui risquent de lui reprocher plus tard de ne pas avoir été prêt, il doit envisager tous les scénarios possibles et notamment celui de l'OTAN en tant que menace pour la Russie.

L. <sup>®</sup>evcov constate la disparition de l'URSS et du Pacte de Varsovie, et l'échec de l'ONU à faire régner la paix en ex-Yougoslavie. Selon lui, aujourd'hui, le Conseil de l'OTAN a la mission de maintenir la paix dans cette région, mais sans la Russie la paix ne se fera pas. Les troupes de l'OTAN devront partir dans un

---

<sup>32</sup>*Krasnaja Zvezda*, 14 novembre 1995, p.3.

<sup>33</sup>*Ibid.* p.3.

an. Si toutefois celles-ci restaient sur place après un an, ce serait des troupes d'occupation (*Eslj ostavat'sja -eto u)e okkupaciej na inaetsja* ).

L. ®evcov considérait dans cet entretien que le but du représentant militaire russe à l'OTAN consiste à mettre en place une bonne réciprocité (*vsaimodejstvie*) et que les questions qui se posent sont celles de la préservation du principe du commandement unique de l'OTAN et celle de l'impartialité des troupes de maintien de la paix vis-à-vis des parties en conflit. Le général dit enfin qu'il déplorait le fait qu'à la suite de la destruction par l'aviation de l'OTAN d'une partie du potentiel militaire serbe, les autres parties en conflit en avaient profité pour attaquer et saisir des territoires.

Cette analyse rejoint celle de Marina Dobrovol'skaja qui est chargée à la Douma des questions sociales concernant la situation des militaires et de leurs familles<sup>35</sup>.

Elle exposait, dans un entretien avec un correspondant de *Krasnaja Zvezda* en novembre 1995, sa conception de la sécurité européenne et soulignait les contradictions sérieuses qui opposent la Russie à l'OTAN dans les affaires européennes.

Dans son analyse, le thème du prétexte de l'intervention de l'OTAN en Bosnie pour arrêter le bain de sang est à nouveau évoqué. Selon elle, les opérations de maintien de la paix font partie d'une *nouvelle stratégie occidentale* dans laquelle l'OTAN a un rôle dirigeant et les autres pays (non membres de l'OTAN) y participent en ayant un statut de *partenaires de second degré* (*vtorostepennye partnery*). Dans cette optique, elle considère qu'il est indispensable que la Fédération de Russie maintienne sa présence dans les

---

<sup>34</sup>Ibid. p.3.

<sup>35</sup>*Krasnaja Zvezda*, 2 novembre 1995, p.3.

Balkans en participant à l'opération multinationale de maintien de la paix, mais cette participation ne peut être accomplie *avec l'OTAN ou sous le commandement de l'OTAN.*

La perception de l'Alliance atlantique dans la presse russe après les accords de Dayton (Ohio, USA) conclus le 21 novembre 1995 et officiellement signés à Paris le 14 décembre 1995 par les présidents bosniaque, croate et serbe, et séparant la Bosnie-Herzégovine en deux entités distinctes: une Fédération croato-musulmane: *Herceg Bosna* et une République serbe: la *Republika Srpska*, semble être plus modérée. Ainsi, l'article de *Krasnaya Zvezda* du 13 février 1996 intitulé « *La neutralité et l'impartialité sont les principes de base de l'action de la force de maintien de la paix en Bosnie* », semble rapporter avec plaisir les propos du général Joulwan, Commandant suprême des Forces Alliées en Europe, lors de sa rencontre avec Pavel Gratchev sur la préparation de haut niveau et sur la discipline des parachutistes présents en Bosnie. Mais les divergences persistent. L'accalmie relative en ce qui concerne les Balkans à cette époque n'empêche pas pour autant *Krasnaya Zvezda* de souligner le 7 février 1996 en première page: « *La position de la Russie est inchangée: elle est contre l'élargissement de l'OTAN à l'Est* ».

Au début des événements tragiques au Kosovo en 1998, la presse russe a tendance à regretter une fois de plus que l'allié serbe ne puisse régler la question comme une affaire intérieure et *Krasnaya Zvezda* anticipe avec amertume l'ingérence de la communauté internationale dans les affaires balkaniques.

Après la résolution de la question du commandement de la brigade russe de maintien de la paix en Bosnie par un compromis en 1995, l'essentiel du débat sur la sécurité européenne dans la presse

---

russe a été principalement consacré au rôle de la Russie et à la recherche d'une nouvelle voie dans le nouveau contexte des relations internationales. Cette attitude a surgi depuis la publication du rapport de l'OTAN sur les principes d'entrée des pays candidats dans l'organisation. Il est intéressant de noter que si l'OTAN et la presse occidentale emploient le terme de *principes* d'entrée, la presse russe en général, fait référence aux *conditions* d'entrée dans l'OTAN (*uslovija priema v NATO*)<sup>36</sup>.

Dans « *Les conditions de l'entrée dans l'OTAN sont publiées* », Aleksandr Minaev, correspondant de l'agence Itar-Tass, fait référence le 30 septembre 1995 à la déclaration de Willy Claes, Secrétaire Général de l'OTAN, selon laquelle l'élargissement prochain de l'OTAN ne serait pas dirigé contre la Russie, mais viserait avant tout à renforcer la sécurité en Europe et dans la région atlantique de l'Europe.

A. Minaev souligne que Willy Claes aurait présenté et diffusé un document sur les méthodes et les conditions d'entrée dans l'OTAN auprès de vingt-six représentants des pays d'Europe de l'Est et à l'ambassadeur russe. L'auteur fait remarquer que les nouveaux membres auront les mêmes droits et les mêmes obligations que les autres membres de l'Alliance et qu'ils devront avoir des principes, une politique et des procédures approuvés par les autres membres. L'article souligne aussi le déploiement, en cas de nécessité, de troupes sur le territoire des nouveaux membres et la nécessité évoquée par Willy Claes, de construire des relations stables, fortes et actives avec la Russie.

En fait, l'objectivité de cet article masque l'inquiétude que le débat sur l'extension des structures de sécurité européennes vers l'Est suscite en Russie, et dans la CEI en général. Des quotidiens

---

<sup>36</sup>*Krasnaja Zvezda*, 30 septembre 1995, p.2.

tels que la *Pravda* ou *Zavtra* ont trouvé là un nouveau cheval de bataille pour dénoncer l'avancée de l'Occident à l'Est, que ces quotidiens considèrent hégémoniste.

## II. La recherche d'une nouvelle voie pour la Russie.

### A. L'élargissement de l'OTAN à l'Est.

#### 1. La Russie, « *forteresse assiégée* »?

Dans *Krasnaja Zvezda* daté du 7 décembre 1995<sup>37</sup>, Serge Samujlov estime que le temps du romantisme dans les relations entre la Russie et l'Occident est passé. La méfiance traditionnelle des Russes vis-à-vis de l'Occident est de retour. Celle-ci va de pair avec le retour du « *syndrome de la forteresse assiégée* » (*sindromosa)dennoj krepost*) en raison des projets d'avancée de l'Alliance vers les frontières de la Russie, surtout si ceux-ci concernent les pays baltes. Dans ce contexte, il estime que dans le passé, l'expansion territoriale de l'URSS vers l'Ouest n'a pas seulement été la manifestation d'une tentation impérialiste mais *un moyen d'autodéfense nationale (sposob nacional'noj samosa)ity*). Pour S. Samujlov, l'élargissement de l'OTAN à l'Est est une menace sans précédent pour la Russie. Les arguments occidentaux en faveur de l'expansion de l'OTAN tentent d'évoquer l'avancée de la démocratie et de la stabilité vers les frontières russes, mais ajoute-t-il: « *il y a la réalité de deux guerres mondiales venues de l'Ouest* »<sup>38</sup>.

Dans un entretien avec un correspondant des *Nouvelles de Moscou*<sup>39</sup> à la fin du mois de septembre 1995, Mihail Gorbatchev exprimait déjà son inquiétude sur l'apparition d'une crise Russie-Occident. Il y rappelait que la fin de la Guerre froide n'avait pas été

---

<sup>37</sup> *Krasnaja Zvezda*, 7 décembre 1995, p.3.

<sup>38</sup> Ibid. p.3.

une concession faite par l'URSS à l'Occident mais que celle-ci avait été motivée par l'intérêt même de l'URSS et correspondait à un besoin mutuel.

Selon lui, en 1990, le système de sécurité, au niveau européen comme au niveau mondial, était encore stable, mais cet équilibre aurait été brisé en 1991 à la suite de l'affaiblissement sans précédent de l'URSS -notamment par des politiques économiques désastreuses- et de la désintégration de l'Armée rouge.

M. Gorbatchev en conclut qu'à cette époque, le Ministère des Affaires Etrangères russe devint une annexe du Département d'Etat américain. C'est à ce moment-là que l'Occident et les Etats-Unis en particulier, choisirent de profiter de cet affaiblissement temporaire de la Russie pour amorcer un nouveau jeu géopolitique destiné à changer le statut de la Russie comme puissance mondiale. Ce qui explique l'intensification de leur activité sur la scène européenne.

M. Gorbatchev estime que l'engagement de l'OTAN dans les Balkans est d'ailleurs marqué par un manque de respect clair pour la Russie qui ne fut pas consultée avant les bombardements.

« *La preuve de ce changement drastique* », écrit-il, « est notamment le fait que le Conseil de Sécurité des Nations Unies s'est mis aux ordres de l'OTAN en signant avec l'OTAN un mémorandum secret pour prolonger le mandat de cette organisation »<sup>40</sup>. Il considère qu'une telle approche est extrêmement dangereuse car la Russie ne pourra se remettre d'une telle humiliation. Il signale alors la possibilité d'une nouvelle guerre froide.

---

<sup>39</sup> *Moscow News*, September 22-28 1995, p.1 et p.2.

<sup>40</sup> *Ibid.* p.2.

Dans un article de *Krasnaja Zvezda* daté du 22 mars 1996<sup>41</sup>, les journalistes Aleksandr Gol'c et Viktor Habarov commentent la visite à Moscou, le 20 mars, du Secrétaire Général de l'OTAN, Javier Solana, juste après sa nomination, et dont le but était de montrer à quel point les liens avec la Russie sont importants. Les journalistes soulignent qu'à cette occasion le Ministre de la Défense russe Pavel Gratchev a choisi de réaffirmer l'intention de la Russie de défendre ses intérêts cruciaux.

Lors de cette rencontre quatre thèmes primordiaux ont été examinés: la garantie de la sécurité européenne et l'élargissement de l'OTAN à l'Est; la collaboration entre le ministère de la Défense russe et l'OTAN; l'opération de maintien de la paix en Bosnie et également des questions de coopération technico-militaire.

A. Gol'c et V. Habarov mentionnent que lorsque le Secrétaire Général de l'OTAN s'est mis à évoquer la collaboration entre soldats russes et américains sur le terrain, en Bosnie, Pavel Gratchev aurait répondu: « *L'élargissement n'est pas nécessaire si l'on peut collaborer* ». Les journalistes constatent que cette réflexion créa un certain froid et considèrent que l'élargissement de l'OTAN à l'Est est bien le problème le plus grave des relations entre Moscou et Bruxelles. Ils déplorent l'attitude inflexible de l'Organisation et relatent la déclaration du Secrétaire général selon laquelle la question de l'élargissement serait définitivement résolue et ne pourrait donc plus être l'objet d'un compromis avec Moscou. Le même jour le secrétaire d'Etat américain Warren Christopher déclarait à Prague que ce processus était incontournable. Ce qui confirme pour les journalistes que l'on traverse une étape critique dans les relations entre l'Alliance atlantique et la Russie.

---

<sup>41</sup> *Krasnaja Zvezda*, 22 mars 1996, p.1.

L'article souligne également que lors de son séjour Javier Solana s'en est tenu à l'argumentation habituelle en faveur de l'élargissement sans ajouter de nouveaux arguments, en arguant que l'OTAN ayant substantiellement réduit ses forces militaires au cours des dernières années, ne peut plus désormais présenter de menaces pour la sécurité de la Russie.

Ainsi l'OTAN n'aurait aucun projet de déploiement des armes nucléaires près des frontières russes et l'opposition de la Russie à l'élargissement aurait un caractère plus émotionnel que rationnel.

A. Gol'c et V. Habarov en ont conclu que si en fait personne à Moscou ne craint réellement une agression directe de l'OTAN, l'avancée vers les frontières russes de l'alliance militaire en soi, crée un terrain pour une confrontation dans l'avenir. Selon eux, il revient donc à Bruxelles d'épargner aux Russes son jugement sur leur émotivité superflue et de trouver des arguments plus convaincants que des déclarations sur l'amour de l'OTAN pour la paix (*natovskaja miroljubov'*).

Un autre sujet d'inquiétude qui apparaît dans la presse russe est celui de l'expansion de l'OTAN sur le flanc nord (*ekpansija NATO na severnom flange*). Le sujet est abordé dans un article de *Krasnaja Zvezda* consacré à la politique de défense de la Norvège et intitulé: « *Le pays qui veut être compris. Remarques norvégiennes* »<sup>42</sup> à l'approche de la visite du Ministre de la Défense norvégien en Russie dans la deuxième semaine de décembre 1995

L'article relate la vision du Ministre de la Défense norvégien qui aurait déclaré que la politique de base de la Norvège restait inchangée: « *Nous n'autorisons pas la présence d'un pays étranger et l'installation d'armes nucléaires sur la terre norvégienne* ». Le

---

<sup>42</sup>*Krasnaja Zvezda*, 6 décembre 1996, p.3.

journaliste rapporte également les propos du ministre selon lesquels la Norvège est un petit pays et que le fait d'appartenir à l'OTAN lui donne la force politique et la confiance en soi pour discuter avec une grande puissance telle que la Russie. Mais la situation peut changer, conclut-il et la Norvège doit toujours se préparer au pire des scénarios.

## 2) « Paix froide » ?

L'OTAN est perçue par Mihail Gorbatchev<sup>43</sup>, en septembre 1995, comme une tare héritée de la Guerre froide et c'est pourquoi selon lui l'Europe devrait résister à l'idée d'élargissement de l'OTAN. M. Gorbatchev se proclame également contre la participation de la Russie dans le programme de Partenariat pour la Paix. Enfin, il fait remarquer que l'idée de construire un système de sécurité européen sans la Russie est une entreprise sans espoir de succès.

Dans le cas d'un acharnement de l'Occident dans cette voie, M. Gorbatchev souligne le risque de révision de tous les traités concernant le désarmement dont SALT-II, ce qui balayerait tous les efforts fournis dans les années 80. Mais, conclut-il, il reste encore une voie digne pour une coopération entre l'Est et l'Ouest.

Une vision similaire de la situation apparaît dans l'article de Maria Katsva des *Nouvelles de Moscou* au début de l'année 1996<sup>44</sup>. L'article fait ressortir le fait que les questions de désarmement qui avaient quitté le devant de la scène après la fin de la guerre froide, sont à nouveau cruciales. En particulier, l'opposition de gauche et

---

<sup>43</sup>*Moscow News*, September 22-28 1995, p.1 et p.2.

<sup>44</sup>*Moscow News*, December 29, 1995-January 4, 1996, p.3.

l'opposition nationaliste sont contre le traité START. Les années pendant lesquelles les accords ont été conclus sont d'ailleurs perçues comme une période de concessions unilatérales et de soumission à l'Ouest. En ce qui concerne les armes chimiques et bactériologiques, selon la convention de Paris de 1993, Moscou devrait commencer la destruction de ses stocks avant 1998. En 1999, les premières 400 tonnes de substances empoisonnées devraient être détruites et le reste dans les huit années suivantes. Mais qu'il s'agisse de l'acceptation de SALT II, du désarmement chimique ou de l'accord Perry-Gratchev sur les forces conventionnelles, l'opposition reste acerbe en Russie. Ce qui donne lieu à une situation d'incertitude et d'instabilité.

## **B. Le débat sur une redéfinition des zones d'influence.**

### **1. La recherche d'une nouvelle architecture de sécurité européenne**

Pour Liudmila Telen, « *la crise qui touche les relations entre la Russie et l'Occident -qui s'est traduite par la déclaration du président de la Belarus sur la nécessité de mettre en place un nouveau bloc de défense et sur l'insistance des militaires soviétiques pour une révision du Traité sur la Réduction des Forces Conventionnelles en Europe- est une menace pour le système européen de sécurité tel qu'il a été formé pendant la période de la perestroïka et donc les objectifs principaux étaient le rejet de la confrontation entre des blocs militaires en Europe et l'acheminement vers le désarmement* »<sup>45</sup>.

---

<sup>45</sup> **Moscow News**, September 22-28 1995, p.1.

C'est dans ce contexte que M. Gorbatchev recommandait la mise au point d'une nouvelle politique étrangère russe et d'un nouveau rôle de l'Europe *sans l'OTAN* dans la construction d'un nouveau système de sécurité et dans la résolution de ses crises.

La même préoccupation pour la création d'un nouveau système de sécurité apparaît aussi dans *Krasnaja Zvezda* juste après les bombardements de l'OTAN en Bosnie le 14 septembre dans un article d'Aleksandr Gol'c intitulé: « *L'OTAN scinde l'Europe. Discussions sur la sécurité sur fond de ruines bosniaques* »<sup>46</sup>.

L'article fait référence à une conférence organisée à Bonn par la fondation Friedrich Ebert et par l'Académie des Sciences militaires sur le thème de la sécurité européenne. Cette conférence eut lieu pendant la semaine des bombardements par l'OTAN en Bosnie. On y parla de la question de l'élargissement de l'OTAN à l'Est ou plus pudiquement, comme le fait remarquer l'auteur, de « *l'ouverture à l'Est* ». L'hypothèse de base restant celle de l'OTAN comme seul garant de la stabilité sur le continent, hypothèse controversée par l'existence même des ruines dévastées par le feu en Bosnie, constate l'auteur.

A. Gol'c réaffirme le fait que la crise bosniaque a fait surgir la question cruciale d'un nouveau cadre pour la sécurité européenne. Au cours de la conférence de Bonn, l'auteur a eu l'impression que les militaires russes et les représentants des élites de Bonn, non seulement ne parlaient pas le même langage, mais en plus suivaient des logiques tout à fait différentes. Ainsi, à la question de l'élargissement, les Occidentaux répondaient qu'il n'y a pas de raison de refuser l'intégration des pays de l'Est dans le bloc de l'OTAN et que ceci renforcera la stabilité, y compris celle de la Russie. D'autre part les interlocuteurs russes répondirent que

---

<sup>46</sup>*Krasnaja Zvezda*, 14 septembre 1995, p.3.

l'élargissement, au contraire, balayerait tous les équilibres existants. Autre signe de cette incompréhension: lorsque les Russes objectent qu'il serait nécessaire de réactiver l'OSCE, les Occidentaux ne réagissent pas, tandis que l'UEO ne tient plus seulement à être un pilier de l'OTAN mais réellement une structure de sécurité autonome.

On trouve dans la presse russe, en novembre 1995, un autre article intéressant dans lequel le ministre de la défense russe Pavel Gratchev<sup>47</sup> souligne la nécessité de former plusieurs systèmes régionaux de sécurité collective au niveau mondial et au niveau européen, et de réorganiser le système actuel morcelé en un système unique.

L'article examine l'opinion de P.Gratchev quant au système de sécurité qui est apparu depuis la fin de la guerre froide et qui est caractérisé par la disparition des barrières qui contenaient les conflits et par l'apparition de nouveaux types de conflits d'origine nationaliste ou religieuse.

P. Gratchev met en avant la nécessité de créer des systèmes de sécurité régionaux efficaces et adaptés aux contextes actuels. Il est notamment question du statut de l'OTAN et de la nécessité du contrôle et de la direction des opérations de maintien de la paix par le Conseil de sécurité de l'ONU. La question est à l'ordre du jour en Europe, dans la CEI, au Proche-Orient et dans la région Asie-Pacifique. P. Gratchev souligne que la Russie s'est successivement prononcée pour la formation d'un nouveau système de sécurité collective *sans bloc* dans toutes les régions du monde.

Dans le futur système de sécurité européen, il envisage la transformation, sous l'égide de l'OSCE, de toutes les structures de

---

<sup>47</sup> *Krasnaja Zvezda*, 1er novembre 1995, p.3.

coopération du continent: Union Européenne, UEO, OTAN, CEI, etc, en un système unique de sécurité européenne.

Il est intéressant d'examiner à ce sujet, un article des *Nouvelles de Moscou* paru à la fin du mois de novembre 1995<sup>48</sup> et traitant du comportement du Général Gratchev et de son intrusion dans le règlement des affaires internationales, en particulier sur le Traité CAFE (Agreement on Conventional Armed Forces in Europe) et sur l'accord Perry-Gratchev de révision de ce traité largement poussée par les militaires russes.

L'article souligne que depuis l'intervention militaire russe en Tchétchénie, Gratchev tend à cumuler les fonctions de Ministre de la Défense et de Ministre des Affaires Etrangères aux dépens de Kozyrev. Cette intrusion du militaire dans les affaires civiles serait en fait une tendance observable à l'échelle mondiale: la prépondérance de l'OTAN par rapport à l'OSCE et même au conseil de sécurité de l'ONU dans le règlement de la crise bosniaque en est une preuve flagrante. Mais à long terme ceci n'est pas viable. En fait, l'article juge que Gratchev tente de camoufler la désintégration sans précédent de l'Armée par des succès sur la scène internationale mais que « *l'uniforme dépasse de la queue-de-pie du diplomate. Ce qui est à la fois amusant et effrayant* »<sup>49</sup>.

Tout au long de l'année 1996, la presse russe débat de la question de l'élargissement et de la position inchangée et ferme de la Russie. *Krasnaja Zvezda* titre par exemple le 7 février 1996: « *La position de la Russie reste inchangée: elle est contre l'élargissement de l'OTAN à l'Est* »; le 22 mars 1996: « *Pavel Gratchev: si le partenariat avec la Russie est possible, alors ce n'est pas la peine*

---

<sup>48</sup>*Moscow News*, November 24-30 1995, p.1 et p.4

que l'OTAN s'élargisse ». Les velleités des autres pays d'Europe centrale et orientale sont suivies avec beaucoup d'intérêt à travers des articles tels que « La Croatie vise l'OTAN » (*Krasnaja Zvezda*, 5 mai 1996). L'état des relations Russie-Etats-Unis est évoqué par exemple dans « Sur quel principes doivent se bâtir les relations russo-américaines » (*Krasnaja Zvezda*, 19 mars 1996). L'année 1997 va relancer le débat.

Le texte de l'Acte fondateur sur les Relations, la Coopération et la Sécurité Mutuelles entre l'OTAN et la Fédération de Russie signé le 27 mai 1997 à Paris par le Secrétaire général de l'OTAN, les Chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres de l'Alliance et le Président russe paraît le 29 mai 1997 dans *Krasnaja Zvezda* qui le 28 mai a publié le texte du Traité d'Union entre la Belarus et la Russie.

Dans le numéro du 27 mai un article intitulé « Russie-OTAN: préserver la confiance <sup>50</sup> » commente en première page la signature de l'Acte fondateur (dont le texte apparaîtra dans le numéro du 29 mai). L'article est particulièrement intéressant car il est révélateur du sentiment d'impuissance ressenti par les Russes dans la nouvelle architecture de sécurité qui leur est proposée. L'auteur y montre comment la Russie mise devant le fait accompli, parvient malgré tout à prendre son destin en main et à manoeuvrer dans la marge réduite qu'il lui est possible de dégager. S'agit-il d'une tentative de s'auto-convaincre que la Russie dispose encore d'un certain contrôle sur les événements qui s'enchaînent à un rythme effréné depuis moins d'une décennie, d'une manière de sauver la face dans une situation géopolitique globale qui est perçue comme infamante?

---

<sup>49</sup>Ibid. p.4.

<sup>50</sup>*Krasnaja Zvezda*, 27 mai 1997, p.1.

L'article souligne qu'il ne reste à la Russie que trois alternatives possibles dans le contexte actuel: accepter l'élargissement et n'en retirer aucun bénéfice; refuser l'élargissement et adopter une attitude qui déboucherait inévitablement sur une nouvelle atmosphère de confrontation que la Russie, vu la situation critique de son économie et de son armée, ne peut actuellement se permettre de créer; et enfin, l'opposition à l'élargissement tout en minimisant les risques que celui-ci pose à la sécurité nationale russe.

En signant l'Acte fondateur, la Russie choisit la troisième alternative: elle bénéficiera au moins de cette manière, de traiter d'égal à égal, (comme au temps de la Guerre froide), pour résoudre les questions de sécurité européenne. L'auteur de l'article insiste sur l'attitude déterminée de la Russie qui « *a contraint l'OTAN à aborder les pourparlers avec des positions plus réalistes* » (sous-entendu: dans une position de force un peu moins écrasante). Tout d'abord, pour ce qui touchait à l'appellation même de l'accord, l'auteur signale que l'OTAN et les Etats-Unis ne tenaient pas à ce que le document ait un caractère obligatoire: il devait s'agir soit d'une charte, soit d'une déclaration, soit d'un document non signé. Finalement, sur l'insistance russe, le document s'est appelé Acte fondateur et il a bien un caractère obligatoire. Par sa forme, précise l'auteur de l'article, il rappelle l'Acte final d'Helsinki. L'Acte fondateur présente comme avantages le fait que la coopération OTAN-Russie sera désormais concrétisée par l'activité d'un Conseil conjoint permanent dans lequel les questions de sécurité européenne seront réglées de manière consensuelle et par le fait que l'approbation du Conseil de sécurité de l'ONU et de l'OSCE seront nécessaires pour les questions affectant la sécurité du continent. L'auteur se félicite aussi du fait que le volet politique de l'Acte fondateur contienne l'obligation pour l'OTAN de procéder à une transformation de

l'Alliance au sein de laquelle le rôle des Européens sera revalorisé. Il écrit: « *La Russie peut écrire à son actif qu'elle est parvenue à obtenir de la direction de l'OTAN, l'obligation de donner à l'Alliance un caractère plus pacifique et plus politique* ». Le volet militaire de l'Acte fondateur est rassurant puisqu'il y est stipulé que les alliés de l'OTAN n'ont aucune intention, aucun projet et aucune raison de déployer des armes nucléaires sur le territoire de nouveaux membres. L'auteur souligne également l'importance du compromis auquel sont parvenues l'OTAN et la Russie sur les questions du déploiement de forces conventionnelles sur le territoire des nouveaux membres de l'Alliance élargie et sur le traité CFE. Il en conclut qu'en signant l'Acte fondateur, la Russie a obtenu le maximum possible dans un contexte géostratégique défavorable.

*Krasnaja Zvezda* continuera à relater les informations fondamentales sur les relations Russie-OTAN tout au long de 1997 telles que la 1ère session du Conseil Conjoint Permanent OTAN-Russie<sup>51</sup> ou la nomination du représentant russe auprès de l'OTAN<sup>52</sup>. Le rôle des nouveaux mécanismes de consultation est clairement analysé. C'est le cas du Conseil de Partenariat Euro-Atlantique (le CPEA) inauguré le 30 mai 1997 par les ministres des affaires étrangères des pays participant au PfP lors de leur rencontre à Sintra (Portugal), et qui succède au CCNA créé en 1991. Le but du CPEA est de renforcer la coopération politique et militaire. Le Document de base du Conseil de Partenariat Euro-atlantique prévoit également une collaboration accrue avec les autres organisations: OSCE, Union européenne, UEO et Conseil de l'Europe.

---

<sup>51</sup> *Krasnaja Zvezda*, 5 décembre 1997, p.1.

<sup>52</sup> *Krasnaja Zvezda*, 25 octobre 1997, p.1.

Toutefois, le quotidien. souligne que « *Le format change mais que le contenu reste le même* »<sup>53</sup>. Le 27 décembre 1997, paraît le texte officiel intitulé « *La conception de la sécurité nationale de la Fédération de Russie* »<sup>54</sup>.

## **2) La recherche de nouveaux alliés pour la Russie**

Pour l'historien S. Samujlov qui s'attache à examiner la perception de l'élargissement de l'OTAN dans l'opinion publique russe, l'OTAN est aujourd'hui la principale et la plus puissante structure de défense de l'Occident, c'est-à-dire de la civilisation romano-germanique<sup>55</sup>. Des arguments de civilisation justifiant l'entrée rapide dans l'OTAN des pays ex-socialistes de l'Europe de l'Est sont avancés au premier plan. L'auteur distingue bien le monde occidental du monde orthodoxe.

S. Samujlov s'attache à examiner les déclarations officielles dans lesquelles des pays de l'Est expriment leur souhait de retourner dans le giron de la civilisation européenne ( *vernut'sja v lono evropejskoj civilisac* ), après la chute du communisme. Selon lui, les Polonais, les Tchèques, les Slovaques, les Slovènes et les Croates -bien que slaves du point de vue historique et culturel- appartiennent plus à l'occident qu'au monde slavo-orthodoxe puisqu'il y a près de mille ans en vertu de leur foi catholique, ils furent par un lien indissoluble liés à l'Europe et à sa culture (S. Samujlov veut-il dire par là que la Russie n'est pas l'Europe?).

---

<sup>53</sup>*Krasnaja Zvezda*, 16 décembre 1997, p.1.

<sup>54</sup>*Krasnaja Zvezda*, 27 décembre 1997, pp. 1 et 3.

<sup>55</sup>*Krasnaja Zvezda*, 7 décembre 1995, p.3.

D'autre part, face aux projets d'élargissement de l'OTAN, la Russie, en raison de son affaiblissement ne possède pas aujourd'hui de leviers de commande pour empêcher l'élargissement. Le gouvernement russe doit pourtant trouver une alternative pour négocier avec l'Ouest et diminuer les craintes des Russes.

S. Samujlov recommande alors la reconnaissance par l'Occident du fait que les Etats orthodoxes et avant tout la nouvelle Yougoslavie (Serbie et Monténégro), Bulgarie, Macédoine, Roumanie, Arménie, Géorgie, Belarus et Ukraine ou bien entrent dans la zone d'intérêts de la Russie ou bien dans une moindre mesure ne doivent pas intégrer les structures militaires occidentales. Dans tous les cas, malgré les tentatives de leurs élites, l'occidentalisation de ces pays non-occidentaux ne marchera pas.

S. Samujlov en conclut que si l'Ouest ne veut pas que le « *syndrome de la forteresse assiégée* » se répande rapidement de la sphère de la psychologie politique au domaine général de la politique, il doit aller à la rencontre de la Russie.

Un débat similaire avait été amorcé dans les *Nouvelles de Moscou* à la fin septembre 1995 par Sanobar Shermatova dans un article intitulé: « *Un bloc contre l'OTAN est-il une option réelle?* »<sup>56</sup>. Celle-ci se propose d'examiner la possibilité de constitution d'un nouveau bloc politico-militaire par les Etats-membres de la CEI à la suite de la signature le 14 septembre 1995 du décret sur « *l'approbation de la stratégie de la Fédération de Russie dans ses relations avec les Etats-membres de la CEI* » par Boris Eltsine. S. Shermatova rappelle que l'intervention de l'OTAN en Bosnie a incité Boris Eltsine à évoquer la possibilité de mettre sur pied un nouveau bloc militaire. Cette initiative avait été soutenue par la Belarus mais

---

<sup>56</sup>*Moscow News*, September 22-28 199, p.1 et p.2.

pas tout de suite par les autres Etats membres de la CEI. Le décret du 14 septembre doit encourager les Etats membres du traité sur la sécurité Collective à s'unir dans une union de défense sur la base d'intérêts et d'objectifs politico-militaires communs.

S. Shermatova rappelle également que le Traité sur la sécurité collective, signé le 15 mai 1992 à Tachkent par l'Arménie, le Kazakhstan, le Kirghizstan, la Russie, le Tadjikistan, l'Ouzbékistan et plus tard par l'Azerbaïdjan, la Géorgie, la Belarus et la Moldavie - l'Ukraine et le Turkménistan ne furent pas signataires- avait pour objectif principal, la mise en place d'un système de défense (aérienne en particulier) commun aux frontières des pays de la CEI avec les autres nations.

S. Shermatova souligne que les militaires russes considèrent que ces efforts ont été sabotés par l'Occident (en particulier par l'OTAN). L'attitude de l'Ukraine, du Turkménistan et de l'Azerbaïdjan qui depuis l'automne 1994, tentent de faire sombrer tout effort de défense collective, en seraient bien la preuve.

S. Shermatova s'interroge ensuite sur les alliés potentiels de Moscou parmi les Etats-membres de la CEI et sur leurs principales motivations dans la création de ce bloc. Ainsi, la Belarus cherche à sortir de sa crise; l'intégrité territoriale du Tadjikistan dépend de la Russie; et l'Arménie, qui est enclavée, reste liée à la Russie dans le conflit qui l'oppose à l'Azerbaïdjan.

Les motivations des autres pays membres de la CEI face à la constitution d'un bloc politico-militaire, apparaissent moins clairement, mais S. Shermatova rappelle que le Traité de Varsovie s'est maintenu longtemps pour des considérations plus économiques qu'idéologiques telles que l'attrait du pétrole russe bon marché et de tarifs douaniers très avantageux avec la Russie.

Elle insiste également sur la possibilité évoquée par le Service de Renseignement Extérieur de mettre sur pied une

puissante union d'Etats membres du bloc tout en laissant à des Etats périphériques de la CEI le soin de former le nouveau noyau du bloc (et non pas seulement la Russie). S. Shermatova fait aussi référence aux tentatives par des Etats tels que le Turkménistan, de gagner plus de pouvoir -notamment par le biais de l'ONU- que ne lui en attribue le Traité de 1992. Enfin, l'article annonce l'ouverture le 3 octobre 1995 d'une conférence des ministres des affaires étrangères et de la défense des pays de la CEI et un sommet des présidents des pays de la CEI en novembre 1995.

Cependant nous observons que la presse russe n'est pas unanime sur la question de la recherche par la Russie de nouveaux alliés stratégiques. Tout en confirmant certains points évoqués par S. Shermatova, Vladimir Emelianenko des *Nouvelles de Moscou* écrit à cet égard:

*« Les futurs partenaires de la Russie sont très inquiets. Les tendances impérialistes de Moscou leur inspirent plus de crainte que les visées de l'OTAN. L'Azerbaïdjan et l'Ukraine ont accéléré l'adoption des programmes de partenariat avec l'OTAN, y voyant une perspective d'adhésion. Outre la demande acceptée de former les cadres militaires azéris dans l'OTAN, Bakou demande que l'Alliance atlantique intervienne dans le conflit du Haut-Karabakh comme elle l'a fait pour la Bosnie. Pour l'instant l'OTAN a refusé. Le Turkménistan, pour sa part lui a adressé des propositions proches de celles de l'Ukraine. La Moldavie a décidé de ne pas entrer dans l'OTAN, mais effectue des exercices communs avec elle. Seuls le Kazakhstan, les Républiques d'Asie centrale et la Biélorussie attendent encore, en observant les efforts que font derrière leur dos Moscou et Washington pour savoir qui les prendra dans sa zone d'influence »<sup>57</sup>.*

*Krasnaja Zvezda* du 5 décembre 1995<sup>58</sup> propose un article écrit par le Général Viktor Samsonov qui est chargé de la coordination et de la coopération militaire entre les Etats-membres de la CEI (*nacal'nik staba po koordinacii voennogo sotrudnicestva gosudartv-ucastnikov SNG*). C'est avant tout une discussion sur le postulat de Clausewitz selon lequel la guerre serait la continuation de la politique par d'autres moyens.

L'article relate à nouveau les changements issus de la guerre froide et souligne le rôle que les Etats-Unis et l'OTAN cherchent à jouer, même hors de leurs zones d'intervention. En particulier, les Etats-Unis au cours des deux dernières années ont élargi la zone de leurs intérêts vitaux à l'étranger. Cette zone serait passée de trois à cinq régions et comprendrait l'Europe et l'Eurasie, l'Asie de l'Est et l'Océan Pacifique, l'hémisphère occidental, le Proche-Orient et l'Asie du Sud et l'Asie du Sud-Ouest ainsi que l'Afrique. Samsonov fait alors référence à la théorie sur laquelle s'appuieraient les USA pour construire leur politique. Il prend pour exemple un article de Samuel Huntington, directeur de l'Institut de Recherches Stratégiques à Arlington, intitulé: « *La bataille de la civilisation* » (*bitva civilizacii*).

Dans cet article S. Huntington émet la thèse selon laquelle, la politique mondiale serait dans une nouvelle phase caractérisée par le fait que la source des conflits désormais ne sera pas l'idéologie mais des différences culturelles et historiques.

S. Huntington estime que l'Occident continue à vouloir répandre la démocratie et le libéralisme sur toute la planète et que pour cela il sera nécessaire qu'il inclue dans sa sphère d'influence les pays de l'Europe de l'Est et de l'Amérique latine et d'autre part,

---

<sup>57</sup>in *Courrier International* N°259, 19-25 octobre 1995, p.11.

<sup>58</sup>*Krasnaja Zvezda*, 5 décembre 1995, p.3.

qu'il soutienne en Russie, au Japon et dans d'autres pays, des groupes orientés sur le modèle de développement occidental. Il s'ensuit qu'il faut limiter le développement militaire des adversaires potentiels et si possible utiliser leurs conflits et leurs antagonismes.

V. Samsonov constate ensuite que Huntington s'attache à décrire les sources et les raisons possibles des conflits dans l'avenir. Il s'ensuit que l'intégration économique, politique et militaire des Etats-Unis et de l'Europe seront accomplies sans tenir compte des intérêts vitaux des autres pays. Selon ce principe, à la Russie et aux Etats amis de la Russie, échouera le rôle de « *terrains de manoeuvres* » pour la diffusion des valeurs occidentales.

V. Samsonov est d'avis que les Etats-Unis continueront d'étendre leur influence et pour cela ils auront besoin de capacités militaires particulières combinées avec d'autres éléments (économiques, diplomatiques et d'information) de la puissance nationale. Il explique que dans les cercles militaro-intellectuels ( *v voenno-nau nyh krugah*) circule l'opinion selon laquelle il faut effacer la frontière entre moyens de lutte militaires et moyens de lutte non-militaires et il écrit que le monde entre dans une nouvelle sphère d'antagonisme militaire qui permet d'atteindre les objectifs stratégiques de la guerre sans saisir le territoire de l'adversaire au sens traditionnel de ce processus. V. Samsonov fait remarquer que lors de l'opération « Tempête du Désert » le commandement américain a appliqué une telle démarche. Le concept de guerre de l'information est très important. A cet égard, il note que les Etats-Unis cherchent les moyens de conduire une telle guerre. Et il cite la rencontre d'intellectuels russes et américains à Moscou sur le thème des moyens de cette guerre. Il cite également le briefing à la Maison Blanche le 19 septembre 1995 par le remplaçant du conseiller sur les questions de sécurité nationale: Samuel Burger. Celui-ci aurait

déclaré que la science et la technique jouent un rôle énorme dans la stratégie de sécurité nationale des Etats-Unis.

Ainsi la guerre froide ne serait pas terminée mais continuerait par l'utilisation de moyens politiques, économiques, financiers, diplomatiques, médiatiques et autres.

V. Samsonov écrit aussi que les changements radicaux dans la situation géopolitique ont assuré aux USA et à l'OTAN pour la décennie à venir, des conditions favorables pour la réalisation de leur orientation militaro-politique et qu'il convient de s'attendre à ce que les ressources naturelles extrêmement riches, les potentiels scientifique, humain et militaire et autres de la Russie et de la CEI seront l'objet d'une attention croissante de la part des USA et de leurs alliés.

Dans le débat sur la recherche nécessaire de nouveaux alliés pour la Russie, surgit l'idée d'un rapprochement sino-russe. Ceci est particulièrement mis en évidence dans l'article de Pavel Felgengauer, chroniqueur militaire du quotidien *Sevodnja*<sup>59</sup>d'ailleurs considéré comme un porte-parole officieux de l'état-major russe<sup>60</sup>. L'article intitulé « *La Russie et le conflit dans le détroit de Taiwan* »<sup>61</sup>souligne le fait que le partenariat stratégique russo-américain n'a pas réussi car les intérêts des deux pays ne coïncidaient pas.

---

<sup>59</sup>*Sevodnja* ("Aujourd'hui"), quotidien russe lancé en 1993 est tiré à 100 000 exemplaires. Il vise à traiter l'information politique et économique d'une manière moderne.

<sup>60</sup>**Le Monde**, 1er septembre 1995, p.2.

<sup>61</sup>**Sevodnja**, 13 mars 1996, p.5.

Cependant, cette hypothèse est contestée dans un article d'Alexei Pushkov des *Nouvelles de Moscou*<sup>62</sup>. Il écrit à ce sujet que « la création d'une alliance politico-militaire dont le fondement serait la CEI et le centre la Russie, afin de faire contrepoids à l'expansion de l'OTAN, est simplement irréaliste. L'idée de Pavel Gratchev, telle qu'il l'a annoncée lors de sa visite à Belgrade et selon laquelle « *Si l'OTAN va vers l'Est, alors nous irons à l'Est* », est tout aussi irréaliste. S'il entend par là l'Asie centrale, alors la Russie n'a pas d'alliés solides là-bas. Et s'il faisait référence à la Chine, alors il s'agit vraiment d'une illusion, car Pékin joue son propre jeu sur la scène internationale. Et même si Pékin a une attitude critique vis-à-vis de l'expansion de l'OTAN vers l'Est et vers le Kazakhstan et le Kirghizstan, les priorités stratégiques de l'OTAN sont axées vers l'Est et vers le Sud de ses frontières: vers Hong Kong, Taiwan et l'Asie du Sud Est »<sup>63</sup>.

Et il conclut ainsi: « *La modernisation de l'économie, l'afflux de l'investissement étranger et le développement du commerce avec l'Occident sont trois objectifs cruciaux pour la Chine. Il se peut que Pékin prenne le risque d'une certaine détérioration de ses relations avec les Etats-Unis à cause de Taiwan mais jamais pour une alliance avec la Russie sur une base anti-américaine ou anti-OTAN. La Chine a besoin des SU-27 de la Russie, de ses sous-marins et de ses ressources énergétiques, mais elle peut se procurer tout cela par le biais de relations de bon voisinage avec la Russie, ce qu'elle a déjà établi. Des diplomates russes de haut niveau sont convaincus qu'un transfert de ces relations à un niveau politico-militaire différent serait*

---

<sup>62</sup>*Moscow News*, 21-27 mars 1996, p.1 et p.5.

<sup>63</sup>Ibid. p.5.

*impossible. En outre, ni la Chine ni la Russie n'ont besoin d'une telle alliance »<sup>64</sup>.*

---

<sup>64</sup>Ibid. p.5.

## **Conclusion**

Nous distinguons donc bien deux phases principales dans l'évolution de la position globale de la presse russe sur la question de la sécurité européenne.

D'une part, il s'agit, comme nous l'avons vu, du processus de radicalisation amorcé par la crise bosniaque. Les divergences de perception Russie-Occident en ce qui concerne le rôle de l'OTAN dans les Balkans, apparaissent dans la presse russe dès 1995 et resurgissent aujourd'hui dans les analyses russes des événements au Kosovo.

D'autre part, on observe que le débat sur la question de l'extension des structures de sécurité occidentales à l'Est, qui a été soulevé en 1995 par la publication du rapport sur les conditions d'élargissement de l'OTAN, se poursuit aujourd'hui dans la presse en Russie, alors que de nouveaux mécanismes de consultation ont été mis en place et sont devenus opérationnels.

Nous souhaitons que cette étude permette de montrer les éléments qui séparent encore perception russe du monde et perception occidentale, et contribue ainsi aux efforts de transparence menés par l'Alliance atlantique dans l'immédiat après-guerre froide dans sa relation avec la Russie.

## Bibliographie

### VEK

« Le Siècle »

**GLUHOV**, Jurij. "*Grohot pu @ek i golos diplomatii*" [Le grondement des canons et la voix de la diplomatie], **Vek**, 4-10 août 1995, p.4.

**LINNIK**, Viktor. "" *elenyj svet*" *postavkam oru)ija. V Va@ingtone, po-vidimomu, rassu)dajut tak: em mnogopoljarnee mir, tem im leg e rukovodit' "* [Feu vert pour les livraisons d'armes. A Washington il est probable qu'on pense ainsi: plus le monde est multipolaire plus il est facile de le commander], **Vek**, 4-10 août 1995, p.4.

**LINNIK**, Viktor. "*Demurenko protiv NATO*" [Demourenko contre l'OTAN], **Vek**, 8-14 septembre 1995, p.1.

**ICKIN**, Aleksej. "*Osobaja pozicija Grecii*" [La position particulière de la Grèce], **Vek**, 15-21 septembre 1995, p.4.

**GLUHOV**, Jurij. "*Slovesnye petardy i krylatye rakety*" [Pétards oraux et missiles ailés], **Vek**, 15-21 septembre 1995, p.4.

**SOLOVYH**, Vladimir. "*Francija gotova dat' "jadernyj zontik"*" [La France prête à donner son "parapluie nucléaire"], **Vek**, 15-21 septembre 1995, p.4.

**VOLYNSKIJ**, Sergej. "*Kiev ne ho et ssorit'sja s NATO iz-za Bosnii*" [Kiev ne veut pas se disputer avec l'OTAN à cause de la Bosnie], **Vek**, 15-21 septembre 1995, p.4.

**BAUSIN**, Aleksej. "*NATO vydvigaetsja na Balkany*" [L'OTAN s'avance dans les Balkans], **Vek**, 22-28 septembre 1995, p.5.

**SAMUJLOV**, Sergej. "*Serbija kak sojuznik Rossii*" [La Serbie comme alliée de la Russie], **Vek**, 22-28 septembre 1995, p.4.

**GLUHOV**, Jurij. "*B tiskah NATO i bezdene)ja*" [Dans l'étau de l'OTAN et du manque d'argent], **Vek**, 29 septembre-5 octobre 1995, p.4.

**PRITULA**, Viktor. *"Mifotvorcy cveta haki"* [Les porteurs de mythes en kaki], **Vek**, 29 septembre-5 octobre 1995, p.4.

**GLUHOV**, Jurij *"Randevu na enevskom ozere"*, [Rendez-vous sur le Lac de Genève], **Vek**, 13-19 octobre 1995, p.4.

**GLUHOV**, Jurij *"Kakov vopros-takov otvet"* [Telle question, telle réponse], **Vek**, 20 octobre-26 octobre 1995, p.1.

**BAUSIN**, Aleksej. *"ertva svoego pro @logo"* [Victime de son passé] (article sur Willy Claes), **Vek**, 27 octobre-2 novembre 1995, p.1.

**KISLOV**, Aleksandr. *"to ze dal'@e?"* [Et quoi ensuite?], **Vek**, 27 octobre-2 novembre 1995, p.4.

**VARTANJAN**, Arkadij *"Kogo vdohnovljajut bombometameli iz NATO- Posle ekspansii na Vostok zada a Zapada-razval Rossii"* [Qui est inspiré par les lanceurs de bombes de l'OTAN?- Après l'expansion à l'Est, la tâche de l'Occident sera la destruction de la Russie], **Vek**, 27 octobre-2 novembre 95, p.10.

**LINNIK**, Viktor. *"Ras@irenje NATO na Vostok budet prohodit' "medlenno i pe al'no""* [L'élargissement de l'OTAN à l'Est se déroulera "lentement et douloureusement"], **Vek**, 3-9 novembre 1995, p.4.

**BAUSIN**, Aleksej. *"V genseki NATO bez sobesedovanija"* [Au poste de Secrétaire Général de l'OTAN sans entretien], **Vek**, 8-14 décembre 1995, p.1.

**GLUHOV**, Jurij *"Test dovera- Balkanskaja operacija NATO stanet ispytaniem dlja SSA i Rossii""* [Le test de confiance- L'opération de l'OTAN sera une épreuve pour les Etats-Unis et la Russie], **Vek**, 8-14 décembre 1995, p.4.

**OGNEV**, I. *"Boris Gromov o strane, reformah i o sebe"* [Boris Gromov à propos du pays, des réformes et de lui-même], **Vek**, 8-14 décembre, p.10.

**SAMUJLOV**, Sergej. *"Gladko bylo na bumage... Ujdu li bosnijskie serby v partizany, kogda uvidjat na svoej zemle natovskih mirotvorcev?"* [C'était bien sur le papier...Les Serbes bosniaques vont-ils se tourner vers la résistance clandestine quand ils verront les faiseurs de paix de l'OTAN sur leur terre?], **Vek**, janvier 1996.

**JUGOV**, Vasilij. *"Svoj sredi svoih. I uzix"* [Parmi les siens et parmi les autres] (articles sur Evgueni Primakov), **Vek**, 12-18 janvier 1996, p.1.

**GLUHOV**, Jurij *"Izbavlenie ot kompleksa nepolnocennosti"* [La libération du complexe d'infériorité] (article sur la politique extérieure d'Evgueni Primakov), **Vek**, 19-25 janvier 1996, p.4.

**OVINNIKOV**, Ricard. *"Na zapadnom fronte peremeny- on pribli)etsja k rossijskim granicam"* [Des changements sur le front occidental. Ce dernier se rapproche des frontières russes], **Vek**, 26 janvier-1er février 1996, p.4.

**BALIEV**, Aleksej. *"Belorussija ugro)et NATO na ©im jadernym oru)iem. Minsk protiv ras©irenia alliansa na vostok"* [La Belarus menace l'OTAN avec notre arme nucléaire. Minsk est contre l'élargissement de l'Alliance à l'Est], **Vek**, 2-8 février 1996, p.2.

**AJDINOVA**, Larisa. *"Pravo vorovat', pravo p'anstvovat' i pravo ni za to ne otve at'"* [Le droit de voler, le droit de s'ennivrer et le droit de ne répondre de rien] (article sur le point de vue de Guennadi Ziouganov), **Vek**, 23-29 février 1996, p.3.

**GLUHOV**, Jurij *"Ne stoit vpadat' v isteriku. Akademik Oleg Bogomolov o plannah ras ©irenia NATO na Vostok i predvybornoj bor'be v Rossii"* [Il ne sert de rien de tomber dans l'hystérie. L'académicien Oleg Bogomolov s'exprime sur les projets d'élargissement de l'OTAN à l'Est et sur la lutte pré-électorale en Russie], **Vek**, 7-14 mars 1996, p.4.

**JURASOV**, Maksim. *"Novye intonacii Var©avy"* [Les nouvelles intonations de Varsovie], **Vek**, 15-21 mars 1996, p.4.

**JURASOV**, Maksim. *"NATO na mar©e"* [L'OTAN en marche], **Vek**, 22-28 mars 1996, p.4.

**GLUHOV**, Jurij. "Ne nado takih sjurprizov" [De telles surprises ne sont pas nécessaires] (article sur la visite de Boris Eltsine à Kiev), **Vek**, 5-11 avril 1996, p.4.

©**ILKIN**, Vladimir. "Gambit irinovskogo", **Vek**, 5-11 avril 1996, p.4.

**BAUSIN**, Aleksej. "Luce skromnye itogi em nikakih. Partinoe proloe Kvasn'evskogo i Elcina- ne povod dlja kompromissov" [Des résultats modestes valent mieux que rien. Le passé de communistes de Kwasniewski et de Eltsine ne sont pas un prétexte pour des compromis] , **Vek**, avril 1996, p.4.

**SAMUJLOV**, Sergej. "Komu )e nado izbavljat'cja ot illjuzij? Bzezinskij stoilo by na at' c cebja." [Qui donc doit se libérer de ses illusions? Bzrezinski devrait commencer par soi-même], **Vek**, 12-18 avril 1996, p.4.

#### **KOMMERSANT DAILY**

« Le Commerçant »

**SUHOVA**, Svetlana; **ZAMJATIN**, Viktor. "Vizit Primakova na Ukrainu. Jazik diplomatii do Kieva dovedet" [Visite de Primakov en Ukraine. Le langage de la diplomatie mène jusqu'à Kiev], **Kommersant Daily**, 2 février 1996, p.3.

**SMIRNOV**, Andrej. "Otno©enija Rossii i NATO. Partnerstva e© ë net, no partneram v nem u)e tesno" [Relations Russie-OTAN. Il n'y a pas encore de partenariat, mais les partenaires y sont déjà à l'étroit], **Kommersant Daily**, 6 février 1996, p.1 et p.4.

**BUR ALIEV**, Fëdor. "Vaclav Gavel ob otno©enijah s Rossiej. ehija kak superder)ava" [Vaslav Havel sur les relations avec la Russie. La Tchéquie en tant que superpuissance], **Kommersant Daily**, 24 février 1996, p.5.

**SMIRNOV**, Andrej. "Evgenij Primakov v Slovakii. Pervyj vizit v Vosto nuju Evropu: bez kommentariev" [Evgueni Primakov en

Slovaquie. Première visite en Europe de l'Est: sans commentaires], **Kommersant Daily**, 1er mars 1996, p.4.

**SMIRNOV**, Andrej. "Gensek NATO v roli reklamnogo agenta" [Le Secrétaire Général de l'OTAN dans le rôle d'agent publicitaire], **Kommersant Daily**, 21 mars 1996, p.1.

**KALANIKOVA**, Natal'ja. "Vokrug "belovejskih soglašenij". Vostočnaja Evropa v Belovejskoj pyli" [Autour des accords de Belovej. L'Europe de l'Est dans la poussière de Belovej], **Kommersant Daily**, 26 mars 1996, p.1.

**KALANIKOVA**, Natal'ja. "Integracija v Evropu. Staryj svet pereključaet skorost'." [Intégration dans l'Europe. Le vieux monde change de vitesse], **Kommersant Daily**, 30 mars 1996, p.4.

## **PRAVDA**

« La Vérité »

**GOR ENIJ**, Zdenek. "Za Evropu bez NATO" [Pour l'Europe sans l'OTAN], **Pravda**, 30 août 1995, p.6.

**BIKULICJUS**, Vladas. "Novye figury na "doske" NATO" [De nouvelles pièces sur l'échiquier de l'OTAN], **Pravda**, 5 septembre 1995, p.3.

**BOGOMOLOV**, Pavel. "Otbombilis', teper' možno i uvedomit'" [On a fini de bombarder maintenant on peut informer], **Pravda**, 5 septembre 1995, p.1 et p.3.

**MEL'NIKOV**, Igor'. "Kto bombardiruet puški, a kto umy" [Qui bombarde les canons et qui bombarde les esprits], **Pravda**, 5 septembre 1995, p.3.

**PERESAD**, Vladimir. "I vsë ravno- ultimatum" [Et de toutes façons l'ultimatum], **Pravda**, 5 septembre 1995, p.3.

**PERESAD** , Vladimir. " *revato posledstvijami*" [Lourd de conséquences], **Pravda**, 7 septembre 1995, p.3.

**BOLOBUEV**, Pavel; **TJAGUNENKO**, Ljumila. " *Izbienie serbov prodol)aetsja. Civilizirovannoe varvarstvo*" [Le tabassage des Serbes continue. La barbarie civilisée], **Pravda**, 7 septembre 1995, p.1 et p.6.

**Agence ITAR-TASS**. " *V Moskve- pustye ugrozy, v Bosnii-nevidannye bombardirovki*" [A Moscou des menaces vides, en Bosnie des bombardements inouïs], **Pravda**, 9 septembre 1995, p.1.

**MEN'IKOV**, Stanislav. " *Kto sleduju©ij na bombe)ku? Jugoslavija - Ispytatel'nyj poligon NATO*" [A qui le tour pour être bombardé? La Yougoslavie, terrain de manoeuvres de l'OTAN], **Pravda**, 13 septembre p.7.

**S.L. TIHVINSKIJ**; **C. V. VOLOBUEV**; **JU. S. KUKUSKIN**; **G.B. STARU'ENKO**; **V.K. VOLKOV**; **E.JU. GUS'KOVA**. " *Ostanovit' genocid!*" [Arrêter le génocide], **Pravda**, 13 septembre 1995, p.1.

" *Vostok-Zapad. Partnersvo vo imja podavlenija*" [Est-Ouest. Le partenariat au nom de l'écrasement], **Pravda**, 14 septembre 1995, p.3.

**KRIVOMAZOV**, Nikolaj. " *Cevodnja Serbija- Zavtra Rossija. Vy ©e Boga tol'ko NATO?*" [Aujourd'hui la Serbie, demain la Russie. Au dessus de Dieu, l'OTAN?], **Pravda**, 14 septembre 1995, p.1.

**MEL'NIKOV**, Igor'. " *Sevodnja-Serbija, zavtra,-Rossija. A NATO slu©aet da est'...*" [Aujourd'hui la Serbie, demain la Russie. L'OTAN profite de la situation.], **Pravda**, 14 septembre 1995, p.3.

**PERESAD** , Vladimir. " *Sevodnja-Serbija, Zavtra Rossija. Prodol)enie "Buri v pustynie*" [Aujourd'hui la Serbie, demain la Russie. La continuation de "Tempête du Désert"], **Pravda**, 14 septembre 1995, p.3.

**KRIVOMAZOV**, Nikolaj. "Po emu memorandum sdelali sekretnym" [Pourquoi ils ont fait un mémorandum secret], *Pravda*, 16 septembre 1995, p.1.

**MASLININ**, Viktor. "Podel'niki pozora. Kto vinovat, to Zapad sevodnija ne s itaetsja s Rossiej" [Les complices de la honte. Qui est coupable du fait qu'aujourd'hui l'Occident ne compte pas avec la Russie?], *Pravda*, 20 Septembre 1995, p.3.

**GOR ENIJ**, Zdenek. "Serbam vhod vospre© en" [Entrée interdite aux Serbes], *Pravda*, 21 septembre 1995, p.3.

**PERESAD** , Vladimir. "NATO idët na Vostok" [L'OTAN va à l'Est], *Pravda*, 21 septembre 1995, p.3.

**OVINNIKOV**, Ricard. "to me©aet demokratizacii me)dunarodnyh otno©enij" [Qu'est-ce qui gêne la démocratisation des relations internationales?], *Pravda*, 21 septembre 1995, p.3.

**NIKOLAEV**, Dmitrij. "Cto natvorila "Osvobo)dennaja sila". O nekotoryh podrobnostijah operacii NATO na Balkanah" [Qu'a fait "Force libérée". Quelques détails de l'opération de l'OTAN dans les Balkans], *Pravda*, 23 septembre 1995, p.3.

**STEPANENKO**, Oleg. "Kto ras istil dorogu voennoj ma ©ine NATO" [Qui a dégagé la route à la machine de guerre de l'OTAN], *Pravda*, 23 septembre 1995, p.2.

**BAJKOV**, Vladimir. "...A vinu vzvalili na Serbov" [Et ils mettent la faute sur le dos des Serbes], *Pravda*, 26 septembre 1995, p.3.

**GOR ENIJ**, Zdenek. "A teper' prisel "gorja ij mir"..." [Maintenant, la guerre chaude...], *Pravda*, 27 septembre 1995, p.6.

**MEN'©IKOV**, Stanislav. "Klëkot "jastrebov" sly ©en snova. Ross grozjat novoj "holodnoj vojnoj"" [On entend à nouveau le bruit du "rapace". On menace la Russie d'une nouvelle guerre froide], *Pravda*, 27 septembre 1995, p.7.

**GOR ENIJ**, Zdenek. "Ministr v roli kommivoja)er" [Le ministre dans le rôle d'un commis voyageur], *Pravda*, 28 septembre 1995, p.3.

**BOL'ŠAKOV**, Vladimir. "Cem obora ivajutsja "ob'jatija partnerstva"" [Quel est le revers de la médaille "des étreintes du partenariat"], *Pravda*, 30 septembre 1995, p.3.

**BOGOMOLOV**, Pavel. "Fal'sivka, zagotovlennaja dlja NATO" [Un faux préparé pour l'OTAN], *Pravda*, 3 octobre 1995, p.3.

**NIKOLAEV**, Nikolaj. "Rossija, na flangah za)ataja" [La Russie prise en tenailles], *Pravda*, 4 octobre 1995, p.7.

**BIKULICJUS**, Vladas. "V NATO tjanet, kak magnet" [L'OTAN attire comme un aimant], *Pravda*, 5 octobre 1995, p.3.

**TRETJAKOV**, Mihail. "Jadernoe oru)ie v Pol'©e" [Des armes nucléaires en Pologne], *Pravda*, 7 octobre 1995, p.3.

**STEPANENKO**, Oleg. "Pohval'naja otkrovennost'" [Une sincérité louable], *Pravda*, 12 octobre 1995, p.3.

"NATO dvi)etsja na Vostok" [L'OTAN s'avance à l'Est], *Pravda*, 18 octobre 1995, p.3.

**PERESAD**, Vladimir. "Re©aetsja sud'ba Klassa" [Le destin de Claes se décide], *Pravda*, 19 octobre 1995, p.3.

"Sgorel" Villi Klas" [Willy Claes a "sauté"], *Pravda*, 21 octobre 1995, p.3.

"Hotjat li slovaki okazat'sja v NATO?" [Les Slovaques veulent-ils se retrouver dans l'OTAN?] *Pravda*, 21 octobre 1995, p.3.

**ŠELKOV**, Vladimir. "Jugoslaviju unictozili. Teper' cozdajut bazu NATO" [Ils ont détruit la Yougoslavie maintenant ils installent une base de l'OTAN], *Pravda*, 26 octobre 1995, p.3.

**ŠELKOV**, Vladimir. "'Figovyj listok dlja rusских" [Une feuille bidon pour les Russes], *Pravda*, 14 novembre 1995, p.3.

**TRETJAKOV**, Mihail. "Zapad ne budet "umirat' za Gdan'sk"" [L'Occident ne mourra pas pour Gdansk], *Pravda*, 18 novembre 1995, p.3.

**BOGOMOLOV**, Pavel. "'Eslj Zjuganov ukrepit zakonnost', to Zapad s nim srabotaetsja" [Si Ziouganov renforce l'Etat de droit, alors

l'Occident trouvera avec lui un terrain d'entente pour travailler ensemble] , **Pravda**, 22 novembre 1995, p.3.

**FADEEV**, Evgenij. "*Nojabr'-95: bosnijskij treugol'nik*" [Novembre 1995: le triangle bosniaque], **Pravda**, 22 novembre 1995, p.3.

**MEN'ŠIKOV**, Stanislav. "*Amerikanskaja po čelina*" [La gifle américaine], **Pravda**, 30 novembre 1995, p.3.

**TRETJAKOV**, Mihail. "*Ne draznite Rossiju. lenstvo v NATO necet ugrozu Pol'čie*" [Ne taquinez pas la Russie. Le fait d'être membre de l'OTAN est une menace pour le Pologne], **Pravda**, 30 novembre 1995, p.3.

**KORIONOV**, Vitalij. "*I eto naš "partner"?*" [Et c'est notre "partenaire"?], **Pravda**, 27 décembre 1995, p.3.

**POKLA** , Boris. "*Eksamen pered istoriej*" [L'épreuve devant l'histoire], **Pravda**, 7 décembre 1995, p.3.

**BOL'ŠAKOV**, Vladimir. "*Lucše hudoj mir*" [Mieux vaut une mauvaise paix], **Pravda**, 16 décembre 1995, p.3.

**PERESAD** , Vladimir. "*Vmesto Santa-Klausa soldaty NATO*" [Les soldats de l'OTAN remplacent le Père Noël], **Pravda**, 23 décembre 1995, p.3.

**GERASIMOV**, Vladimir. "*Šantaz zavja)et novye uzly*" [Le chantage crée de nouveaux liens], **Pravda**, 10 janvier 1996, p.3.

**GOR ENI**, Zdenek. "*NATO: pry)ok na vostok*" [OTAN: le saut à l'Est], **Pravda**, 17 janvier 1996, p.3.

**PERESAD** , Vladimir. "*SŠA i NATO: zavoëvyvajut Evropu*" [Les Etats-Unis et l'OTAN à la conquête de l'Europe], **Pravda**, 24 janvier 1996, p.3.

**PERESAD** , Vladimir. "*Hotja NATO i ne vmešivaetcja*" [Bien que l'OTAN ne s'en mêle pas], **Pravda**, 3 février 1996, p.3.

**TRETJAKOV**, Mihail. "*NATO-jabloko razdora*" [L'OTAN est la source de toutes les querelles], **Pravda**, 14 février 1996, p.3.

**OVINNIKOV**, Ricard. "*NATO na igle militarizma*", [L'OTAN à la pointe du militarisme], **Pravda**, 15 février 1996, p.3.

**MEL'NIKOV**, Igor'. "*NATO }dět, kogda Rossija ruhnet na koleni*" [L'OTAN attend que la Russie soit sur les genoux], **Pravda**, 17 février 1996, p.3.

**IVASOV**, Leonid. "*Global'nye igry*" [Jeux globaux], **Pravda**, 20 février 1996, p.3.

**DOKLA** , Boris. "*Interesy Rossii-prevyšše vsego*" [Les intérêts de la Russie sont primordiaux], **Pravda**, 22 février 1996, p.3.

**TRETJAKOV**, Mihail. "*Varšava v NATO. "Da" ili "Net"?"*" [La Pologne dans l'OTAN. Oui ou non?], **Pravda**, 28 février 1996, p.3.

**OVINNIKOV**, Ricard. "*Stavka- bezopasnost' Rossii*" [La sécurité de la Russie est en jeu], **Pravda**, 12 mars 1996, p.3.

**TRETJAKOV**, Mihail. "*Predstojat slo nye peregovory*" [Des pourparlers difficiles sont à venir], **Pravda**, 13 mars 1996, p.3.

### **ROSSIJSKAJA GAZETA**

« *Le journal de Russie* »

**LUKJANOV**, Fiodor. "*Eščë ne v NATO, no u }e pod NATO*" [Pas encore dans l'OTAN mais déjà sous le contrôle de l'OTAN], **Rossijskaja Gazeta**, 2 décembre 1995, p.7.

**KRASULIN**, Aleksandr. "*Kak naš korrespondent presledoval glavnokomanduiuščevo silami NATO v Evrope to emu otvetil general D. Djoulvan*" [Comment notre correspondant a suivi le commandant en chef des forces de l'OTAN en Europe et ce que lui a répondu le Général D. Joulwan ], **Rossijskaja Gazeta**, 30 janvier 1996, p.2.

**LAPSKIJ**, Vladimir. "*Oni davno na "ty"*" [Ils se tutoient depuis longtemps], **Rossijskaja Gazeta**, 22 février 1996, p.7.

"*NATO stoit na svoëm*" [L'OTAN campe sur ses positions], **Rossijskaja Gazeta**, 14 février 1996, p.1.

**KUZNE EVSKIJ**, Vladimir. "*Kakoj teni Pol'ša boitsja*" [Quelle ombre redoute la Pologne?], **Rossijskaja Gazeta**, 14 mars 1996, p.7.

**ONUČKO**, Viktor. "NATO ocenil možnosti M S" [L'OTAN a évalué les capacités du MCS], **Rossijskaja Gazeta**, 15 mars 1996.

**POTEMKIN**, Aleksandr. "Granica bez problem" [Une frontière sans problèmes], **Rossijskaja Gazeta**, 16 mars 1996, p.7.

**SOLANA**, Hav'er. "NATO s Rossiej ho et cotrudn at'" [L'OTAN veut collaborer avec la Russie], **Rossijskaja Gazeta**, 20 mars 1996, p.7.

### **MOSCOW NEWS**

"Profile: Willy Claes", **Moscow News**, January 20 -26 1995, p.7.

**BERTRAM**, Christoph. "How to Expand NATO Without Scaring Russia", **Moscow News**, January 13-19 1995, p.5.

**PUSHKOV**, Alexei. "Zbigniew Brzezinski on NATO, Chechnya and Russian Peacekeeping", **Moscow News**, February 17-23 1995, p.5.

**PUSHKOV**, Alexei. "...We Must Return to Basic Ideas of the Formation of the Russian State..."(Interview with First Deputy Defense Minister of the Russian Federation Andrei KOKOSHIN), **Moscow News**, March 3-9 1995, p.4.

**PUSHKOV**, Alexei. "Reacting to NATO Expansion, Russia Should take its Time", **Moscow News**, March 24-30 1995, p.5.

**KOBRINSKAJA**, Irina. "How Should We Respond to NATO's contemplated Expansion?", **Moscow News**, March 31-April 6 1995.

**KARAGANOV**, Sergei. "Foreign Policy Needs a Tune Up", **Moscow News**, April 7-13, p.5.

**PUSHKOV**, Alexei. "Russia and NATO: Dangerous Games in a Verbal Mist", **Moscow News**, April 7-13 1995, p.5.

**PUSHKOV**, Alexei. "Russia-NATO Crisis Put Off Till Fall", **Moscow News**, June 2-8 1995, p.7.

**SABOV**, Dmitry. "Russia Squeezed Between NATO and the Serbs", **Moscow News**, June 2-8 1995, p.1 and p.7.

**FYODOROV**, Yuri. *"What's Happening with START II?"*, **Moscow News**, July 7-13 1995, p.14.

**SHERMATOVA**, Sanobar. *"Is an Anti-NATO Bloc a Real Option?"* [Un bloc contre l'OTAN est-il une option réelle], **Moscow News**, September 22-28, 1995, p.1 and p.2.

**TELEN**, Liudmila. *"Russia Will Not Play Second Fiddle"* [La Russie ne jouera les seconds violons] [Entretien avec Mikhaïl Gorbatchev], **Moscow News**, September 22-28 1995, p.1 and p.2.

**SHEVELYOV**, Vladimir; **TELEN**, Liudmila. *"Diplomacy in Shoulder Straps' Comes into the Open"*, **Moscow News**, November 24-30 1995, p.1 and p.4.

**PIKAJEV**, Alexander. *"Moscow Says 'Yes' Again"* [Moscou dit "oui" à nouveau], **Moscow News**, December 8-14 1995, p.1 and p.4.

**SOLODOVNIK**, Sergei; **STROKA**, Sergei. *"The Three Faces of Russian Diplomacy"* [Les trois visages de la diplomatie russe], **Moscow News**, December 8-14, 1995, p.4.

**KATSV**, Maria. *"1996: A Difficult Road to Disarmament"* [1996: une voie difficile vers le désarmement], **Moscow News**, December 29-january 4 1995-1996.

### **KRASNAJA ZVEZDA**

« L'Etoile rouge »

**GUS'KOVA**, Elena. *"NATO na inacet vojnu na Balkanah"* [L'OTAN commence la guerre dans les Balkans], **Krasnaja Zvezda**, 1er septembre 1995, p.3.

**POGORELYJ**, Mihail. *"Djinn vojny rvetsja na volju"* [Le djinn de la guerre se déchaîne pour sortir], **Krasnaja Zvezda**, 7 septembre 1995, p.3.

**MARKU@IN**, Vadim. *"NATO primerjaet krylatye rakety "Tomakavk" k evropejskomu poligonu. Eskalacija balkanskogo konflikta vse bol' @e trevo)it rossijan."* [L'OTAN utilise les missiles Tomahawk sur le terrain de manoeuvres européen. L'escalade du conflit bosniaque alarme

de plus en plus les Russes] , **Krasnaja Zvezda**, 13 septembre 1995, p.1.

**GOL'C**, Aleksandr. "NATO raskalyvaet Evropu. Spory o bezopasnosti na fone bosnijskogo po )arisca." [L'OTAN scinde l'Europe. Discussions sur la sécurité sur fond de ruines bosniaques], **Krasnaja Zvezda**, 14 septembre 1995, p.3.

**POGORELYJ**, Mihail. "Na alo mira- ili o erednoe peremirie"? [Début de la paix ou encore un autre de ces cessez-le-feu], **Krasnaja Zvezda**, 19 septembre 1995, p.3.

**DENISOV**, Vitalij. "Gruzija is erpala limit doverija k OON. I mo )et otkazat'sja ot prodlenija mandata "golubym kaskam"" [La Géorgie a épuisé sa bonne volonté pour faire confiance à l'ONU. Et peut refuser le prolongement du mandat des "casques bleus" , **Krasnaja Zvezda**, 22 septembre 1995, p.3.

**MARKU@IN**, Vadim. "Ras@irjajas', NATO ne ho et skandalov" [S'élargissant, l'OTAN ne veut pas de scandales], **Krasnaja Zvezda**, 22 septembre 1995, p.3.

"Manevry NATO na datskih ostrovah" [Manoeuvres de l'OTAN sur les îles danoises], **Krasnaja Zvezda**, 22 septembre 1995, p.3.

"Obnarodovany uslovija priema v NATO" [Les conditions de l'entrée dans l'OTAN sont publiées] , **Krasnaja Zvezda**, 30 septembre 1995, p.2.

**POGORELYJ**, Mihail. "NATO re@aet, to delat' v Bosnii i kak otnosit'sja k Rossii" [L'OTAN décide ce qu'il faut faire en Bosnie et comment se comporter avec la Russie], **Krasnaja Zvezda**, 6 octobre 1995, p.3.

**GOL'C**, Aleksandr. "Ras@irenje NATO: tajm-aut ili dlennyj razbeg? "issledovanie", predprinjatoe atlantistami na daet otveta na etot vopros" [Elargissement de l'OTAN: time-out ou grand recul pour sauter? "l'examen" entrepris par les atlantistes ne donne pas de réponse à cette question], **Krasnaja Zvezda**, 11 octobre 1995, p.3.

**Agence ITAR-TASS**. "Kontaktnej gruppa sobiraetsja v Moskve. Ienny Me)dunarodnoj kontaktoj gruppy po Bosnii pribudut v Moskvu dlja u astija v dvuhdnevnoj rabo ej vstre e" [Le groupe de contact se réunit à Moscou. les membres du groupe de contact international

seront à Moscou pour participer à une réunion de travail de deux jours], **Krasnaja Zvezda**, 17 octobre 1995, p.3.

"Predstavitel' Brjusselja odobril sotrudn estvo c Moldaviej" [Le représentant de Bruxelles approuve la collaboration avec la Moldavie], **Krasnaja Zvezda**, 17 octobre 1995, p.3.

"Rossija budet u astvovat' v mirotvor eskoj operacii v Bosnii. No ne pod kommandovanniem NATO" [La Russie participera à l'opération de maintien de la paix en Bosnie, mais pas sous le commandement de l'OTAN], **Krasnaja Zvezda**, 31 octobre 1995, p.1.

**Agence ITAR-TASS.** "Na@a voennaja doktrina mo )et byt' peresmotrena. Tak ohapakterizoval ministr oborony RF vozmo )nuju reakciju na ras @irenje NATO" ["Notre doctrine militaire peut être révisée". C'est ainsi que le Ministre de la défense de la Fédération de Russie a caractérisé la réaction possible à l'élargissement de l'OTAN], **Krasnaja Zvezda**, 1er novembre 1995, p.3.

**STRUGOVEC**, Vitalij. "Marina Dobrovol'skaja: Rossija dol )na cohranit' svoe pricytsvie na Balkanah" [Marina Dobrovol'skaja: La Russie doit préserver présence dans les Balkans], **Krasnaja Zvezda**, 2 novembre 1995, p.3.

**GOL'C**, Aleksandr. "Va@ington prosit ne spe @it'" [Washington demande de ne pas se hâter], **Krasnaja Zvezda**, 2 novembre 1995, p.3.

**POGORELYJ**, Mihail. "Rossijskie soldaty budut utver )dat' mir v Bosnii, no ne pod komandovaniem NATO. S etim soglasilis' glavy boennyh vedomst RF i S@A" [Les soldats russes maintiendront la paix en Bosnie mais pas sous le commandement de l'OTAN. Les chefs des départements de guerre de la Fédération de Russie et des Etats-Unis se sont accordés sur ce point], **Krasnaja Zvezda**, 10 novembre 1995, p.1.

**POGORELYJ**, Mihail. "General Leontij @evcov - pervyj "nas elovek" v NATO. Ekkluzivnoe interviju" [Le Général Léonti SEVCOV, notre "premier homme" dans l'OTAN. Interview exclusif], **Krasnaja Zvezda**, 14 novembre 1995, p.3.

**PEL'C**, Aleksandr. "Rossija budet u asvovat' v mirotvor eskoj operac v Bosnii. Naravne s NATO, a ne pod injajas' ej. Takov itog pergovorov, provedennyh ministrom oborony RF v Brjussele" [La

Russie participera à l'opération de maintien de la paix en Bosnie...], **Krasnaja Zvezda**, 30 novembre 1995, p.3.

**PEL'Č**, Aleksandr. "V Brjussele sozdana model' budu čej sistemy bezopasnosti" [A Bruxelles, est créé le modèle du futur système de sécurité], **Krasnaja Zvezda**, 1er décembre 1995, p.1.

**SAMSONOV**, Viktor. "Nu)na novaja sistema kollektivnoj bezopasnosti, il to sevodnja mo)et ugro)at' nacional'nym interesam gosudarstv SNG" [Un nouveau système de sécurité collective est nécessaire ou Ce qui aujourd'hui peut menacer les intérêts nationaux des pays de la CEI], **Krasnaja Zvezda**, 5 décembre 1995, p.3.

**MARKUŠIN**, Vadim. "Strana, kotoraja ho et byt' ponjatoj. Norve)skie zametki." [Le pays qui veut être compris. Remarques norvégiennes], **Krasnaja Zvezda**, 6 décembre 1995, p.3.

**SAMUJLOV**, Sergej. "Po emu my protiv rasčirenija NATO" [Pourquoi nous sommes contre l'élargissement de l'OTAN], **Krasnaja Zvezda**, 7 décembre 1995, p.3.

"Posicija Rossii odnozna na: ona protiv pras čirenija NATO na vostok" [La position de la Russie est inchangée: elle est contre l'élargissement de l'OTAN à l'est], **Krasnaja Zvezda**, 7 février 1996, p.1.

**PELC'** Alexandre; "Neitralitet i bespristrstnost'- glavnye principy deistvij mirovorceskih sil v Bosnii" [La neutralité et l'impartialité sont les principes majeurs des forces de maintien de la paix en Bosnie], **Krasnaja Zvezda**, 13 février 1996, p.1.

**SUROV EV**, Elena. "čpionskie galljucinacii" [Des hallucinations d'espions], **Krasnaja Zvezda**, 6 mars 1996, p.3.

**VARTANJAN**, Levon; **SOLODKIJ**, Viktor. "Ne sojuznik i ne protivnik. A kto )e? Na kakom principe dol)ny stroit'sja rossijsko-amerikanske otnočenija" [Ni allié, ni adversaire. Qui donc alors? Sur quel principe doivent se bâtir les relations russo-américaines], **Krasnaja Zvezda**, 19 mars 1996, p.3.

**URBAN**, Kirill. "'Burja" v "čtorm" ne pererastet" [La "tempête" ne va se transformer en "Storm"], **Krasnaja Zvezda**, 21 mars 1996, p.3.

**GOL'IC**, Aleksandr; **HABAROV**, Viktor (photo). "*Pavel Gra ev: esli vozmožno sotrudn estvo s Rossiej, to i NATO ne stoit rasširjat'sja*" [Pavel Gratchev: si le partenariat avec la Russie est possible, alors ce n'est pas la peine que l'OTAN s'élargisse], **Krasnaja Zvezda**, 22 mars 1996, p.1.

"*Horvatija stremitsja v NATO*" [La Croatie vise l'OTAN], **Krasnaja Zvezda**, 5 mai 1997, p.3.

**ABAŠIDZE** Aslan, "*Rossijan na natovcev "menjat" ne sobiraemsja*", [Nous ne comptons pas remplacer les Russes par les Otaniens], **Krasnaja Zvezda**, 24 mai 1997, p.2.

**KUZAR'** Vladimir. "*Rossija-NATO: sohranit' doverie*" [Russie-OTAN: préserver la confiance], **Krasnaja Zvezda**, 27 mai 1997, p.1.

"*Ustav sojuza Belarusi i Rossii*" [Traité d'union Belarus-Russie], **Krasnaja Zvezda**, 28 mai 1997, pp.2 et 3.

"*Osnovopolagajuščij akt*", [L'Acte fondateur], **Krasnaja Zvezda**, 29 mai 1997, p.3.

**PRUSAKOV** Victor, "*NATO daët mnogo obeščanij*" [L'OTAN fait beaucoup de promesse], **Krasnaja Zvezda**, 28 juin 1997, p.2.

**PANKOV** Jurij. "*V NATO bez entuziazma*" [Dans l'OTAN sans enthousiasme], **Krasnaja Zvezda**, 23 juillet 1997, p.3.

**FALIEV** Oleg; **JAKUTIN** Leonida; "*Sotrudn estvo Rossii s NATO dolžno stat' vaznym elementom bezopasnosti v Evrope*", [La coopération entre la Russie et l'OTAN doit devenir un élément important de la sécurité en Europe], **Krasnaja Zvezda**, 3 octobre 1997, p.1.

"*Evropa bez Rossii- ne Evropa*" [L'Europe sans la Russie n'est pas l'Europe], **Krasnaja Zvezda**, 4 octobre 1997, p.2.

**STRUGOVEC** Vitali. "*Voennij predstavitel' Rossii v NATO*" [Le représentant de la Russie à l'OTAN], **Krasnaja Zvezda**, 25 octobre 1997, p.1.

"*Rossijskie mirotvorcy na Balkanah dostojny svoej vysokoj missii*" [les troupes de maintien de la paix dans les Balkans sont dignes de leur haute mission], **Krasnaja Zvezda**, 28 octobre 1997, p.1.

**ROMANOV** Vjaceslav. "Vo imja bezopasnosti na kontinente" [Au nom de la sécurité sur le continent], *Krasnaja Zvezda*, 11 novembre 1997, p.3.

**MARKU@IN** Vadim. "Sutju NATO ostaetsja transatlantism" [L'essence de l'OTAN est le transatlantisme], *Krasnaja Zvezda*, 14 novembre 1997, p.3.

**KUZAR'** Vladimir. "erez doverie i sotrudn estvo" [Par le biais de la confiance et de la coopération], *Krasnaja Zvezda*, 2 décembre 1997, p.3.

"Rumynija nadeetsja "vletet" v NATO" [La Roumanie espère s'envoler dans l'OTAN], *Krasnaja Zvezda*, 3 décembre 1997, p.3.

**BARANOV** Jurij. "Vengrija u )e po ti v NATO" [La Hongrie déjà presque dans l'OTAN], *Krasnaja Zvezda*, 3 décembre 1997, p.3.

"Sostajalos' pervoe zasedanie soveta Rossija-NATO", [La première réunion du Conseil OTAN-Russie a eu lieu], *Krasnaja Zvezda*, 5 décembre 1997, p.1.

**PANKOV** Jurij. "NATO: novyj format, staroe soder )anie" [OTAN: nouveau format, ancien contenu], *Krasnaja Zvezda*, 16 décembre 1997, p.1.

**MARKU@IN** Vadim. "Ras@irenje NATO: vsë idët svoim eredom" [Elargissement de l'OTAN: tout va tout à tour], *Krasnaja Zvezda*, 18 décembre 1997, p.3.

"Problema Kosovo opjat' stanovitsja pervostepennoj" [Le problème du Kosovo est à nouveau primordial], *Krasnaja Zvezda*, 4 mars 1998, p.3.

"Vsë vnov' pokosilis' ha Kosovo" , *Krasnaja Zvezda*, 5 mars 1998, p.3.

**MARKU@IN** Vadim. "Realna li os' Moskva-Berlin-Pariz?" [L'axe Moscou-Berlin-Paris est-il réaliste?], *Krasnaja Zvezda*, 24 mars 1998, p.3.

**RUSSKAJA MYSL'**  
« La pensée russe »

**GORJANIN**, Aleksandr. "*Pletetsja li zagovor protiv Rossii?*" [Un complot contre la Russie est-il en train de se préparer?], **Russkaja Mysl'**, 4-10 avril 1996, p.8.

#### **NEZAVISSIMAJA GAZETA**

**LUJK**, Juri. "*Rassširenje NATO neopasno dlja Rossii*" [L'élargissement de l'OTAN n'est pas dangereux pour la Russie], **Nezavisimaja Gazeta**, 16 mars 1996, p.2.

#### **Autres articles:**

**FELGENGAUER**, Pavel. "*Rossija i konflikt v Tajvan'skom prolive*" [La Russie et le conflit dans le détroit de Taiwan], **Sevodnja**, 13 mars 1996, p.5.

**KUTIŠCEV**, Viktor. "*Strateg eskaja stabil'nost'- klju k nacional'noj bezopasnosti*" [La stabilité stratégique, clé de la sécurité nationale], **Armejskij Sbornik**, décembre 1995, pp.4-8.

**LEONENKO**, Sergej. "*Ne presidentskoe delo*" [Ce n'est pas une affaire de Président], **Armejskij Sbornik**, janvier 1996

**SMOLENCEV**, V. "*Balkanskij pozor*" [Le scandale balkanique], **Zavtra**, mars 1996, p.4.